

# RADIO MONDE



LE HERAULT D'ARMES

*Janine Boyer*



# RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

## Le Concours Littéraire

Radio-Canada verse \$1,800 aux concurrents. — "Les Voix du Pays".

Tout le monde est maintenant au courant du succès magnifique qu'a remporté le Concours littéraire. Le programme de clôture du 14 avril, qui a attiré une foule considérable à la salle de l'Ermitage à Montréal a suscité les commentaires les plus enthousiastes dans tous les milieux. Au début du Concours peu de gens avaient probablement réalisé que l'entreprise serait menée sur une grande échelle.

S'il on veut bien reconnaître que Radio-Canada a mis à la disposition des concurrents un Comité composé des hommes les plus qualifiés pour juger leurs oeuvres, seize juges triés sur le volet, les artistes les plus réputés de la radio et son personnel le plus compétent pour préparer la présentation radiophonique de leurs manuscrits, l'on se rend donc compte que Radio-Canada a donné à ce concours une importance, d'ailleurs entièrement justifiée, à laquelle personne ne s'attendait.

Le public sait maintenant que les concurrents venaient de toutes les parties de la Province et même de l'Ontario et que le Concours a rapproché de notre centre radiophonique des talents inconnus que la distance avait jusqu'ici laissés dans l'ombre. Voici les noms des concurrents qui ont été à l'honneur durant les émissions du Concours littéraire:

M. Damase Potvin,  
9, avenue Désy,  
Québec.

Mlle Myrto Gauthier,  
82 rue St-Antoine,  
La Tuque, P.Q.

M. Conrad Laforte,  
16 rue Lapointe,  
Kénoami,  
Co. Chicoutimi, P.Q.

### Heure avancée de l'Est

Modifications à l'horaire de Radio-Canada à compter du 29 avril

#### DU LUNDI AU VENDREDI

12.30—Coeur Atout.  
12.45—Rue Principale (CBF, CBV, CBJ seul.)  
1.00—Radio-Journal.  
1.10—Les Chansons de René Lecavalier.  
1.15—Vers le Soleil.  
1.30—Le Réveil Rural.

#### LE SAMEDI

1.00—Radio-Journal.  
1.15—Les Alouettes Eveready.  
1.30—Le Réveil Rural.

Le réseau français de Radio-Canada

Mlle Cécile Paquette,  
St-Jérôme,  
Rang St-Antoine, R.R. 1,  
Cté Terrebonne, P.Q.

M. Rolland Legault,  
10675 rue Laverdure,  
Ahuntsic, Montréal.

M. Philippe A. Beauregard,  
5440 ave Coolbrook,  
N.D.G. Montréal.

M. Guy Dufresne,  
Frelighsburg,  
Co. Missisquoi, P.Q.

Mlle M. Antoinette Baboyant,  
1889 rue Sherbrooke est,  
Montréal.

Mme Bella Mercier Rochette,  
130 rue Roy,  
La Tuque, P.Q.

M. Pierre Brunet,  
Archives Publiques du Canada,  
330 rue Sussex,  
Ottawa.

Mme Claire G. Roy,  
758 rue St-Charles,  
Trois-Rivières, P.Q.

Pendant la cérémonie de la proclamation des gagnants, le directeur général fit une agréable surprise aux auteurs des sketches radiodiffusés en leur offrant un chèque de \$25. chacun pour la contribution qu'ils avaient apportée aux programmes du réseau français. De plus, il commanda pour l'été douze sketches radiophoniques aux six gagnants qui recevront pour leur travail la rémunération habituelle. Enfin, une nouvelle série d'émissions mettant à l'affiche douze autres manuscrits qui n'ont pas pris part aux éliminatoires a commencé le 28 avril sous la rubrique: "Les Voix du Pays".

Il est intéressant de remarquer ici que si Radio-Canada avait promis de verser \$900. aux lauréats du Concours, il n'aurait nullement été question d'offrir une rémunération pour toutes les oeuvres radiodiffusées et de proposer par surcroît un contrat aux vainqueurs. Radio-Canada a donc non seulement rempli ses promesses mais de fait elle verse le double du montant qu'elle s'était engagée à déboursier si le Concours se révélait à la hauteur de ses espoirs.

Radio-Canada distribue donc aux auteurs du Concours un montant de \$1800. soit sous forme de prix soit en paiement de manuscrits auxquels sans doute ils ne s'attendaient pas. Sa générosité est l'expression de sa reconnaissance envers le public de langue française et c'est à secondé son initiative de façon magnifique et qui lui a témoigné un intérêt qui a couronné tous ses efforts.

## M. Davidson Dunton recevra un doctorat de l'Université Laval

Un radio-reportage permettra de suivre la cérémonie qui se déroulera à l'Université Laval de Québec, le mardi, 7 mai, lorsque le recteur, Mgr Vandry, remettra à M. Davidson Dunton, président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, le parchemin de docteur ès sciences sociales et économiques de cette université.

Ce reportage sera transmis de 5 h. à 5 h. 30 et retransmis le même soir par enregistrement sur disque à 10 h. 30. Une société d'élite assistera à la cérémonie.

Comme on le sait, M. Dunton, ancien journaliste, ancien président du Bureau d'Information de Guerre, a fait ses études à l'Université McGill, études qu'il a poursuivies à Londres et à Grenoble.

## "LES VOIX DU PAYS"

"Jacques Chevrier", sketch de Madame Victor Lepage, de Rimouski.

### LE CONCOURS LITTÉRAIRE

La prochaine pièce des Voix du Pays, à Radio-Canada, celle de l'émission du dimanche, 5 mai, à 8 h. du soir, a pour titre "Jacques Chevrier".

Ce sketch est de Madame Victor Lepage, de Rimouski, — Michel, de son nom de plume, — sketch qui fut soumis au concours littéraire de Radio-Canada et qui n'avait pas été mis au rang des éliminatoires.

Douze sketches ont été ainsi jugés dignes d'être présentés au public dans cette série des Voix du Pays.

On se rappelle, sans doute, que lors de la proclamation des lauréats, le directeur général, M. Augustin Frigon, fit une surprise aux auteurs de sketches en leur offrant un chèque de \$25 pour leur contribution aux programmes du réseau français. Il a demandé de plus pour l'été douze sketches aux six lauréats qui recevront la rémunération habituelle. Ces sketches seront à l'affiche des Voix du Pays.

## "AU GRAND LARGE" de Sutton Vane au Radio-Théâtre

Marjolaine Hébert et Robert Gadouas dans les premiers rôles. — Version de Parola.

Les artistes de Radio-Canada ont mis à l'étude pour l'émission du jeudi, 2 mai, à 9 heures du soir, une pièce de Sutton Vane intitulée: "Au grand large".

Cette pièce qui a été créée à Londres en 1923, a obtenu un énorme succès, elle a été traduite en plusieurs langues. La version française est de Paul Verola, un ami de Sutton Vane.

Il s'agit ici d'un conte fantastique. En tout cas, le début de la pièce crée l'impression d'un grand-guignol. Un critique a dit qu'il est "philosophique avec des plaisanteries qui empêchent de choir à la sincérité du philosophe". L'auteur aborde deux problèmes, ou ce qu'il considère comme des problèmes, au moyen d'un jeu qui n'est pas sans étonner.

Les deux principaux rôles ont été confiés à Marjolaine Hébert et à Robert Gadouas. C'est Judith Jasmin qui réalisera cette émission.

## "OYEN-GAOUE"

Un conte indien d'Yves Thériault sous la rubrique "Studio G-7"

"Oyen-Gaoue" c'est le titre d'un conte indien écrit par Yves Thériault, conte que Radio-Canada transmettra le vendredi, 3 mai, à 9 h. du soir, sous la rubrique "Studio G-7".

On connaît le genre créé par cet auteur. Ce conte indien se recommande à l'attention des auditeurs par son originalité et sa nouveauté.

L'auteur a inséré dans sa légende, présentée sous forme de pièce de théâtre, du chant dont la musique a été écrite par M. J.-J. Gagnier, docteur en musique.

Judith Jasmin comme on le sait dirige cette émission du vendredi soir.

## Semaine nationale de la famille

A l'occasion de la Semaine nationale de la famille organisée par la Ligue Ouvrière Catholique Radio-Canada a accordé à cette oeuvre une émission qui sera transmise le samedi, 11 mai, à 7 h. 45 du soir. Il y sera question du rôle de la mère dans la famille et du travail effectué par la Ligue dans le but de resserrer les liens familiaux.

## L'"Histoire de la Musique"

Le prochain concert de la N.B.C., sous la rubrique l'Histoire de la Musique, le jeudi, 2 mai, à 11 h. 30 du soir, concert relayé par Radio-Canada, sera consacré à la danse. Le soliste sera Edouard Vito, harpiste. Le chef d'orchestre Frank

Black a inscrit à son programme les oeuvres suivantes:

Danse Symphonique, Rachmaninoff; Danse sacrée. Danse profane, Debussy, Vito et les cordes; Danse No 2, Creston.

## La Survivance française

Le conférencier du comité de la Survivance française le samedi 4 mai 1946, de 6 h. à 6 h. 15, sera M. Hector Ménard, d'Ottawa, administrateur général de l'Union St-Joseph du Canada. La causerie de M. Ménard coïncidera avec l'ouverture de la Semaine de la Mutualité française, organisée chaque année sous le patronage conjoint du comité de la Survivance française et de l'Union des Mutuelles françaises d'Amérique.

M. Ménard parlera d'Ottawa et sa causerie sera diffusée par les postes du réseau français.

## HUIT HEURES

(heure avancée de l'est)

MARDI  
"LES SECRETS DU  
DR MORHANGES"  
MERCREDI  
"CEUX QU'ON AIME"

Le réseau français de Radio-Canada

CBF - CBV - CBJ

**"RADIO-CARABIN"**

MERCREDI, 8 MAI 1946  
à 9 heures p.m.

**RAOUL JOBIN**  
premier ténor du Metropolitan Opera

PROGRAMME DE CHOIX

DIRECTION: PAUL LEDUC.  
Les postes de Radio-Canada.



M. DAVIDSON DUNTON, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada:

"Nous voyons ici, ce soir, un magnifique déploiement de talents artistiques. Le véritable talent artistique dépend tout d'abord des dons naturels d'un artiste et puis de son travail. Mais il est aussi vrai de dire que la radio au Canada a contribué généreusement au développement des talents. Tout le monde admettra que la Société Radio-Canada a fait beaucoup pour aider au développement des dons de création et d'interprétation qui existaient chez nous. Mais le véritable mérite ne va pas à la Société Radio-Canada, elle-même. Le mérite revient aux auditeurs qui sont les propriétaires de Radio-Canada et envers qui Radio-Canada est responsable."

L'honorable ALBINI PAQUETTE, représentant l'honorable M. Duplessis:

**PROPOS QU'IL SIED DE SOULIGNER**

"Par l'entremise de la radio, monsieur le président, on peut semer à travers le monde les idées les plus grandes. La radio, on peut considérer que l'on peut distribuer du bonheur dans les foyers, et l'on peut attendrir les coeurs, que l'on peut intéresser tous et chacun aux grandes questions sociales. L'oeuvre de la radio ne saurait être ignorée parce que je considère réellement qu'il n'y a rien de plus important de nos jours."

L'honorable J. J. McCANN, ministre du Revenu national: "Aucun autre médium n'est, autant que la radio, un miroir fidèle de la personnalité. Par le moyen de la parole ou de la musique, sa puissance ou son influence ne connaissent aucune borne. Aucun autre moyen ne peut, comme la radio, atteindre et influencer autant de gens. Il est juste que les jeunes Canadiens reçoivent tout l'encouragement qu'ils méritent. Mais il faut également s'efforcer de découvrir de nouveaux talents, de favoriser leur développement et SURTOUT, de les rémunérer suffisamment pour qu'ils ne soient pas tentés de chercher fortune ailleurs."

Son honneur le maire de Montréal, monsieur Camilien HOUDE: "Nous avons tellement de talents chez nous que le problème des hommes publics, c'est de trouver des débouchés pour tous ces talents. On vous en a signalé plusieurs tantôt qui ont réussi, qui sont devenus des vedettes que j'appellerais internationales, nous avons chez nous des talents à profusion, et ce qui manque ce sont des débouchés. Mesdames et Messieurs qui faites partie de cette catégorie des artistes, soyez convaincus que tous les hommes publics se préoccupent de ce problème et l'envisagent sous toutes ses faces."

*René O. Bowin*

## Un grand hommage à la Radio et à ses Artisans au 3<sup>e</sup> Dîner-Danse-Gala

Présidence de Son Honneur le Maire et de deux Ministres. — 600 convives dont plus de 300 artistes et artisans de la Radio. — Descriptions et Allocutions radiodiffusées sur 16 postes.

Le troisième DINER - DANSE - GALA DE LA RADIO réunissait samedi soir, dans les salons de l'hôtel Windsor, une foule de près de 600 personnes qui assistaient au Couronnement de Miss Radio 46, NICOLE GERMAIN.

Ce fut une fête merveilleuse où les auditeurs ont pu rencontrer leurs artistes préférés en même temps que des représentants du monde administratif.

Sous la présidence de M. Marcel PROVOST, directeur de RADIOMONDE, cette soirée fut un partage entre la gaieté la plus évidente et l'échange de propos significatifs pour l'industrie.

Son Honneur le maire de Montréal, monsieur Camilien Houde, l'honorable Albani Paquette, représentant désigné de l'honorable premier ministre de la province, l'honorable J.-J. McCann, ministre du Revenu national avaient accepté l'invitation de rencontrer le monde la T.S.F. On lira plus bas leurs discours.

La foule a pris aussi contact avec M. Davidson

Dunton, directeur du bureau des gouverneurs de la radio. M. Dunton fut accueilli avec transport d'autant qu'il avait tenu à parler dans un français impeccable.

Cette réunion fut une série de couleurs et d'élégance. On ne cessait d'admirer la beauté des toilettes féminines ainsi que la profusion de fleurs.

Seize postes de la province ont diffusé partiellement la description des activités.

Parmi les invités de marque, notons à la table d'honneur: Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camilien Houde; Honorable J. J. McCann, ministre du Revenu National, et Mme McCann; Honorable Albin Paquette, ministre de la Santé, représentant de l'Honorable Maurice Duplessis et Mme Paquette; M. Davidson Dunton, président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada; Dr Augustin Frigon, gérant-général de Radio-Canada; M. Phil Lalonde directeur de la Canadian Association of Broadcasters; Miss Radio '46, Mlle Janine Sutto; M. Alphée

(Suite à la page 4)



"Allô! "RADIO-PARENTS"?"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# Un grand hommage...

(Suite de la page 3)

Gauthier, président de l'association des Postes privés du Québec et Mme Gauthier; M. Paul L'Anglais, président de la Guilde de la Radio et Mme L'Anglais; M. Paul-Emile Corbeil, président de l'Union fédérale des employés des Postes de Radio et Mme Corbeil; Me Gérard Delage, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal et Mme Delage; Me Gérard Lévesque, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec; M. Roland Beaudry, député de St-Jacques; M. J. Robillard, directeur de la Guilde des Musiciens de Montréal; Marcel Provost, directeur de RADIOMONDE et Madame Provost.

\*\*\*

M. Marcel Provost ouvrit la série des discours en ces termes:

## MARCEL PROVOST

Pour la troisième année nous avons le plaisir de vous souhaiter la bienvenue au Dîner Danse Gala de la Radio.

Il est maintenant de tradition que le Samedi après Pâques les autorités civiles et radiophoniques se réunissent pour rendre hommage au progrès de la Radio au Canada français.

De nouveau, nous avons raison d'être fiers du travail accompli et par les vétérans et par les jeunes

artistes qui sont venus vivifier notre phalange.

Nous avons aussi plusieurs raisons particulières pour être heureux. Plusieurs de nos camarades ont fait rejaillir sur nous l'éclat de leur succès. En effet, depuis notre dernier Dîner, MM. Roland Beaudry et Le-René Beaudoin, tous deux commentateurs de nouvelles ont été élus au Parlement d'Ottawa. MM. sachez que nous sommes très sensibles à cette marque de confiance qu'on vous a donnée et que nous espérons que vous oublierez vos camarades que juste le temps qu'il faut pour vous occuper des intérêts de vos commettants.

Et que dire du très grand honneur que fait rejaillir sur nous Jean Beaudet. Un des nôtres, un jeune, le premier Canadien à être invité à conduire l'un des plus grands orchestres symphoniques d'Europe et ce qui plus est a inscrit à son programme des oeuvres de Canadiens? Soyez assurés M. Beaudet de nos meilleurs vœux de bon voyage et de bon succès... le Canada, vos camarades et vos concitoyens sont fiers de vous.

Et nous pourrions continuer la liste des accomplissements de nos artistes de la radio: Pierrette Alarie débute au Metropolitan; Fridolin et ses camarades font la conquête de Chicago; Me Louis Lapointe devient le chef de l'un des plus importants services municipaux, etc., etc.

Tout à l'heure des Trophées seront présentés. Il ne faudrait pas croire que ceux qui les recevront ont été les seuls à mériter la vedette. Ce qu'ont voulu les radiophiles dans le cas des Trophées de popularité, les réalisateurs pour les

Trophées LaFlèche et le jury spécial pour les Plaques de Bronze, c'est de concrétiser en eux le succès de la radio canadienne-française.

Grâce au travail et à la valeur de ses artistes et de ses artisans, nous pouvons dire avec fierté Viv! la Radio canadienne d'expression française."

\*\*\*

M. Marcel Provost présenta ensuite M. Augustin Frigon, gérant général de Radio-Canada.

## M. AUGUSTIN FRIGON

En octobre dernier, nous avions le plaisir d'apprendre qu'enfin on avait nommé à notre Bureau des Gouverneurs un Président qui devait consacrer tout son temps à ses importantes fonctions. Cela signifiait que dorénavant les grands problèmes de politique externe de notre Société seraient sous la surveillance constante d'un Gouverneur en position d'interpréter l'opinion et les désirs de ses collègues et d'assurer une continuité d'action extrêmement importante pour une organisation nationale telle que la nôtre. Cela signifiait aussi que le personnel de Radio-Canada pourrait concentrer ses efforts au fonctionnement de notre entreprise, dans des conditions d'efficacité maximum. Notre satisfaction fut plus grande encore lorsqu'on nous apprit que le nouveau président serait M. A. Davidson Dunton.

M. Dunton a atteint l'âge où l'on doit être prêt à prendre la direction d'affaires importantes. Il se trouve qu'il est remarquablement bien qualifié pour s'occuper des grands problèmes nationaux de la radiodiffusion. Il a fait ses études secondaires au Lower Canada College et ses études universitaires

d'abord à McGill, puis à l'Université de Grenoble en France, au Trinity College de Cambridge en Angleterre et à l'Université de Munich en Allemagne. Après un voyage en Amérique Centrale, il passa une année au Mexique. Il a donc en plus de ses connaissances de base l'avantage d'avoir acquis la formation que possèdent ceux qui ont beaucoup voyagé. Il a été directeur du Montreal Standard et est par conséquent très au courant des questions d'intérêt public. Il a été directeur du Bureau d'Information en temps de guerre, ce qui signifie que, pendant plusieurs années, il a été à même de connaître de près les grandes questions dans le domaine international. En l'entendant tout à l'heure, vous vous rendrez compte qu'il a une personnalité extrêmement sympathique, ce qui est un acquis considérable pour le président de la Société Radio-Canada.

Enfin, et c'est peut-être là sa plus grande qualité, M. Dunton est un véritable Canadien qui met l'intérêt de son pays à la première place dans la discussion des problèmes internationaux qui, aujourd'hui, agitent le monde. Avec cette préparation, cette expérience, cet idéal, nous sommes sûrs que M. Dunton maintiendra en notre pays un système efficace d'une radiodiffusion canadienne qui est appelée à faire de notre nation une des plus unies et des plus intéressantes au monde.

\*\*\*

## M. A.-D. DUNTON

Etre avec vous tous ce soir me cause un vif plaisir. Et je désire remercier les organisateurs de ce dîner qui ont bien voulu m'inviter à prendre part à ces charmantes agapes. Je suis très heureux d'avoir l'occasion de rencontrer

plusieurs artistes dont les noms nous sont si familiers sur les ondes canadiennes. Je crois que cette occasion est particulièrement heureuse parce qu'elle permet aux artistes, aux membres du public, et à d'autres qui s'occupent de la radio, de se rencontrer. Ces trois catégories de gens ont un intérêt commun: une bonne radio canadienne; et il est bon qu'ils se connaissent mieux.

Ce soir c'est fête; et je ne veux pas vous infliger un discours. Mais je désire souligner que cette réunion démontre d'une façon éclatante combien les talents canadiens se sont développés depuis quelques années. Nous voyons ici ce soir un magnifique déploiement de talents artistiques.

Le véritable talent artistique dépend tout d'abord des dons naturels d'un artiste, et puis de son travail. Mais il est aussi vrai de dire que la radio au Canada a contribué généreusement au développement des talents. Tout le monde admettra que la Société Radio-Canada a fait beaucoup pour aider au développement des dons de création et d'interprétation qui existaient chez nous. Mais le véritable mérite ne vas pas à la Société Radio-Canada elle-même. Le mérite revient aux auditeurs qui sont les propriétaires de Radio-Canada et envers qui Radio-Canada est responsable. C'est au public auditeur que les artistes doivent véritablement leur succès. Et c'est au public qu'ils doivent de conserver leur intégrité artistique et de ne donner jamais que le meilleur de leur talent.

Je sais que vous croyez comme

(Suite à la page 5)

# EAGLE-LION FILMS of Canada Limited

■ l'honneur et le plaisir de présenter le premier grand film de sa nouvelle série de super-productions, la romanesque histoire Franco-Anglaise des Studios Ealing, dirigée par Michael Balcon,

## JOHNNY FRENCHMAN

avec une brillante distribution de Paris et de Londres dont les étoiles sont

### FRANÇOISE ROSAY

et la délicieuse jeune vedette de Hollywood et de Londres

### PATRICIA ROC

et, par courtoisie de la Société Radio-Canada, la découverte Montréalaise, dans ses débuts, retentissants

### PAUL DUPUIS



Eagle-Lion présente au Canada des films d'intérêt exceptionnel des meilleurs studios de Paris et de Londres.

PREMIÈRE REPRÉSENTATION EN AMÉRIQUE: THÉÂTRE IMPÉRIAL, MONTRÉAL, VENDREDI, 3 MAI 1946

# Un grand hommage...

(Suite de la page 4)

moi que les talents canadiens se sont manifestés d'une façon remarquable, et qu'ils continueront à se développer vigoureusement dans l'avenir. Je puis vous assurer que la Société Radio-Canada fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider à la croissance et à l'expansion des dons artistiques et créateurs au Canada, aux écrivains et aux compositeurs tout comme aux artistes.

Encore une fois, je désire féliciter les organisateurs de ce dîner. Aux artistes de la radio, j'offre mes vœux pour un avenir de plus en plus brillant; aux auditeurs je souhaite des programmes toujours meilleurs.

\*\*\*

M. Phil Lalonde, président de la Canadian Association of Broadcasters, remercia M. Dunton en ces termes:

## PHIL LALONDE

Je vous remercie de votre présence ici ce soir et, plus spécialement, pour le très éloquent message que vous venez d'adresser partout dans cette province, ainsi qu'à nous tous ici même.

M'adressant à vous en ma qualité de directeur de la Canadian Association of Broadcasters, je puis vous affirmer que les 15 Postes Privés du Québec qui en font partie et leurs innombrables auditeurs dans cette province ont infiniment apprécié l'occasion qu'ils viennent d'avoir d'entendre le président de la Société Radio-Canada leur parler en français.

Ils y ont certainement trouvé l'assurance que le problème de la radio française dans notre province recevra, de votre part, une attention toute spéciale et infiniment sympathique. Et c'est parce que j'en suis moi-même convaincu que je suis heureux de vous répéter ce soir ce que je disais l'an dernier à cette même place, en cette même circonstance, c'est-à-dire que la Société Radio-Canada peut compter sur la plus entière coopération des Postes Privés, car j'ai le sentiment très net que la plupart de nos problèmes se posent à vous aussi bien qu'à nous et qu'ils ne pourront être résolus que par une compréhension mutuelle, complète et raisonnée de nos besoins communs.

Monsieur Dunton, vous parlant à titre personnel, je dirai plus encore, en vous déclarant que je suis confiant qu'avec votre parfaite connaissance du Québec et de la langue française, avec, au surplus, l'expérience si grande dans ce domaine de vos collaborateurs les plus intimes, vous réussirez à établir une liaison de plus en plus étroite entre les activités du réseau d'Etat et des Postes Privés, dans l'intérêt le meilleur de tous nos auditeurs, ce qui est, à n'en pas douter, votre but ultime comme le nôtre.

Cette fête si réussie de ce soir vous procure l'occasion de vous rapprocher d'un grand nombre de ceux qui personnifient le mieux la radio française de chez nous, de parler librement avec eux, — et je suis persuadé que de ce rapprochement, que de cette prise de contact intime, qui ont lieu ce soir entre vous et eux, naîtra en votre esprit une impression nouvelle qui ne pourra être qu'infiniment avantageuse pour nous tous, pour vous autant que pour nous.

En terminant, j'ajoute que je suis absolument certain que tous les Directeurs des Postes Privés du Québec et leur personnel seraient heureux, comme nous le sommes nous-mêmes, de vous connaître davantage. Personnellement, permettez-moi de vous inviter à venir nous voir au Poste CKAC, où vous recevoir nous fera grandement plaisir.

Paul-Emile Corbeil, président de l'Union fédérale des employés de postes, présenta l'hon. Albini Paquette, ministre de la Santé et représentant désigné du premier ministre de la province.

## L'HON. A. PAQUETTE

Par l'entremise de la radio, M. le Président, on peut semer à travers le monde les idées les plus grandes. La radio, on peut considérer que, c'est une semeuse d'idées. C'est également cette chose qui fait que l'on peut distribuer du bonheur dans les foyers, que l'on peut attendrir les coeurs, que l'on peut intéresser tous et chacun aux grandes questions sociales.

L'oeuvre de la radio ne saurait être ignorée parce que je considère réellement qu'il n'y a rien de plus important de nos jours.

Je tiens donc à m'associer à tous ceux qui ont rendu hommage à la radio, à sa direction, aux artistes et avec grand plaisir je leur dis: continuez votre magnifique besogne, continuez à travailler vaillamment, souvent dans l'ombre, mais sous le grand soleil de Dieu continuez à égayer la population, continuez à l'intéresser, continuez à propager les idées à travers le monde et vous rendrez, j'en suis sûr, un immense service à l'humanité toute entière.

\*\*\*

M. Paul Langlais, président de la Guilde des directeurs de la radio, présenta l'honorable J. J. McCann, ministre du Revenu National.

## L'HON. J. J. McCANN

Je suis très heureux d'être votre invité ce soir et honoré de porter la parole devant un groupe aussi distingué d'artistes de la radio sans compter les nombreux auditeurs à l'écoute.

L'assistance considérable réunie ici, ce soir, indique clairement l'importance que revêt aujourd'hui la radio autant à titre artistique qu'industriel. La diffusion radiophonique est une institution et un art relativement nouveaux. Son développement et sa croissance se sont manifestés avec rapidité. Et même si son progrès a été arrêté momentanément par la guerre, les six dernières années ont tout de même été témoin, malgré la rareté du personnel technique et du matériel, de perfectionnements remarquables.

Si, d'autre part, la radio a fait de rapides progrès dans le sens artistique je ne doute pas que c'est grâce au désir constant des commentateurs, artistes, acteurs, musiciens, bref de tous ceux qui s'occupent de la radio, de mieux servir le public sans oublier nos forces armées.

La radio, au cours de la décennie écoulée, a su accomplir de grandes et belles choses. La radio touche maintenant 96 pour cent de la population. La qualité et la tenue des programmes ont fait des pas de géant. La radio, en favorisant l'essor de nouveaux talents, a pris une ampleur jusqu'ici inconnue. L'addition des meilleurs programmes des Etats-Unis et de Grande Bretagne ont ajouté à la distinction de nos ondes. Des services d'information ont été mis sur pieds. Un réseau puissant, sur ondes courtes, a été installé formant ainsi un lien précieux entre nos hommes et nos femmes des forces armées et leurs parents, au Canada. Des groupes mobiles dans tous les terrains d'opération ont tenu le public canadien constamment informé des développements par tout l'univers.

Je tiens ici à rendre hommage à tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué à cette oeuvre splendide. Je veux qu'ils sachent que leur travail a fait l'objet des plus hauts éloges. Chacun dans sa sphère a grandement contribué à l'effort de guerre du Canada.

Le système canadien est unique dans le monde de la radiodiffusion. Il est établi sur le principe anglais de l'étatisation quoiqu'il reconnais-

se l'entreprise privée; il en permet l'exploitation mais il y exerce un contrôle. Le nôtre fait contraste avec le système américain dans lequel la radiodiffusion est entièrement entre les mains d'entreprises privées. Il est vrai qu'aux Etats-Unis les divers réseaux se sont fabuleusement enrichis grâce à de larges profits. Mais, par exemple, toute proportion gardée, ont-ils autant contribué à l'éducation et à l'avancement culturel de la nation? L'autorité de la Société Radio-Canada a souvent été contestée. Mais dans chaque cas, au vu et su de tout le monde, par interpellation en chambre ou devant vos représentants parlementaires chargés d'enquêter sur les opérations de la Société Radio-Canada. Son contrôle a eu ses adversaires: je suis l'un de ceux qui préconisent le principe de l'étatisation, du contrôle et de l'exploitation d'une radiodiffusion nationale. J'estime que la radiodiffusion est un des plus importants instruments d'information. Elle assure la dissémination de matière artistique culturelle, éducative ou récréative. Je tiens, dès lors, que seule l'étatisation peut assurer à la nation tous ces avantages au même degré.

Les postes relevant d'entreprises privées ont aussi leur place dans le système. Ils ont, cependant, une fonction distincte. Leur rôle, à mon sens, est purement régional. Tous accomplissent une excellente besogne et sont assurés de l'appui de la Société Radio-Canada. Au point de vue commercial ces postes réussissent très bien. Ils sont à même de donner au public de leur région des services disponibles nulle part ailleurs.

Je n'ai jamais cru, un seul instant, que les postes appartenant à l'entreprise privée veuillent nuire en quoi que ce soit à la Société Radio-Canada. Je suis convaincu que tous veulent travailler de concert avec la Société et, par cet effort en commun, donner au public auditeur ce qui peut s'offrir de mieux.

Ce but, évidemment, ne peut être atteint qu'avec le concours de la grande armée des Artistes de la Radio... commentateurs, journalistes, scripteurs, musiciens, chanteurs, acteurs et réalisateurs par tout notre pays. Aucun autre médium n'est, autant que la radio, un miroir fidèle de la personnalité. Par le moyen de la parole ou de la musique, sa puissance ou son influence ne connaissent aucune borne. Aucun autre moyen ne peut, comme la radio, atteindre et influencer autant de gens. Il est juste que les jeunes artistes canadiens reçoivent tout l'encouragement qu'ils méritent. Mais il faut également s'efforcer de découvrir de nouveaux talents, de favoriser leur développement et, SURTOUT, de les rémunérer suffisamment pour qu'ils ne soient pas tentés de chercher fortune ailleurs.

Je sais que je puis dire sans me tromper que la Province de Québec excelle dans le développement de talents qui reflètent vraiment une culture canadienne distinctive.

La radio est encore dans l'enfance de l'art. Mais dans un avenir rapproché, de nouveaux horizons s'ouvriront à la radio, dont la télévision et nombre d'autres développements non moins sensationnels. A l'heure où je vous parle des plans sont élaborés pour donner au public auditeur canadien le service de radiodiffusion le plus moderne possible.

Dans ce développement je suis d'ores et déjà que nous pouvons compter sur la collaboration des Artistes de la Radio par tout le Canada.

\*\*\*

M. Gérard Delage présenta ensuite Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde:

## M. CAMILLIEN HOUDE

J'ai écouté avec un immense intérêt M. Delage qui a daigné faire ma présentation, à cet auditoire. J'éprouvais une certaine crainte, cependant, parce qu'on m'a répété que M. Delage dans mon style, si j'ai un style, et dans ma technique, si j'ai une technique, me dépassait

et dans mon style, et dans ma technique. J'aurais aimé l'entendre dans son répertoire et particulièrement quand il imite le maire de Montréal: Camillien Houde afin de profiter des leçons qui se dégageraient probablement de sa facilité à s'exprimer.

Je désire remercier le président: M. Provost, président de ce banquet pour son aimable invitation qui se répète d'année en année, quand j'y suis! et qui me permet de voir le monde des artistes de près, de voir le talent de près, de voir la beauté de près, parce que vous n'ignorez pas — et je parle ici spécialement à l'auditoire invisible — vous n'ignorez pas que les gens de la radio ont l'oeil exercé et nous le prouvent chaque année par le choix de leur reine.

L'an dernier j'avais l'occasion d'ouvrir le cotillon avec leur reine. Je sollicite ce soir le même privilège et j'aurais peut-être une raison toute spéciale de solliciter la faveur de présenter ce soir mes hommages à leur reine, parce que j'ai été élève du Conservatoire dont son père était un de mes professeurs.

Qu'il me soit permis — et je serai bref — je sais que vous voulez vous égayer, vous récréer, vous amuser, et que les pieds, sous les tables commencent à s'agiter pour traverser dans l'autre salle pour danser, mais qu'il me soit permis tout de même de féliciter cordialement les artistes qui ont remporté les trophées qui leur seront décernés tantôt.

Nous avons tellement de talents chez-nous que le problème des hommes publics c'est de trouver des débouchés pour tous ces talents. On vous en a signalé plusieurs tantôt qui ont réussi, qui sont devenus des vedettes que j'appellerais internationales, nous avons chez-nous des talents à profusion, et ce qui manque ce sont des débouchés.

Mesdames et messieurs qui faites partie de cette catégorie des artistes, soyez convaincus que les hommes publics se préoccupent de ce problème et l'envisagent sous toutes ses faces.

Je reprends mon siège et je vous félicite de vous rencontrer de cette façon une fois l'an, de vous rencontrer dans des agapes fraternelles, parce que dans le monde des artistes, comme dans bien d'autres mondes, il peut y avoir parfois quelques frictions, mais autour d'une table, avec un bon repas, et peut-être après avoir pris la précaution de se mettre en appétit, il me semble que les ennuis de toutes sortes disparaissent et que c'est le plaisir pour de bon.

Bonsoir mesdames et messieurs!

\*\*\*

Les discours terminés, la grande cérémonie du couronnement de Miss Radio 46:

## Mlle NICOLE GERMAIN

qui s'avança, dans une ravissante toilette, jusqu'au trône en face de la table d'honneur.

Mademoiselle Germain avait pour dames d'honneur, Mmes Olive Thibault et Germaine LeMyre; comme garçons d'honneur: M. M. André Treich et Alfred Brunet.

Elle donnait la main à M. Yves Bourassa.

Ausémité qu'elle fut montée sur l'estrade, le héraut d'armes: Mlle JANYNE BOYER lut la proclamation et M. Gérard Delage, président de l'Union des artistes lui présenta le sceptre, insigne de la dignité royale.

## LES TROPHEES

Et puis, M. René-O. Boivin, de RADIOMONDE, lut le palmarès des trophées dont voici la liste:

MEDAILLE D'OR: Robert L'Herbier.

TROPHEE RADIOMONDE: Alain Gravel.

## TROPHEES LA FLECHE

Artiste Dramatique (homme): Pierre Dagenais.

Artiste Dramatique (femme): Janine Sutto.

Comédienne: Juliette Huot.

Chanteuse classique: Pierrette Alarie.

Annonceur: François Bertrand.

Maître de cérémonies: Roger Baulu.

Commentateur: Lucien Parizeau.

Réalisateur: Berthe Lavoie.

Programme (soutien): Radio-Théâtre de R.C.

Programme (commercial): Qui suis-je?

Scripteur: Yves Thériault.

Chef d'Orchestre: Jean Deslauriers.

## PLAQUES DE BONZE

Roland Bédard, réalisateur, diseur, comédien POUR SA VERSATILITE Saison 1945-46.

Marcel Ouimet, Pour ses reportages des Champs de Bataille, 1943-46.

André Audet, Pour ses Recherches en Mise en Ondes, Saison 1945-46.

André Serval, réalisateur, diseur, comédien, POUR SA VERSATILITE, Saison 1945-46.

Les Peintres de la Chanson, pour leur Bonne Humeur communicative, Saison 1945-46.

## VOTRE CONFIDENTE

Vous invite à communiquer avec elle. Elle vous fournira l'opportunité de correspondre avec des personnes honnêtes et distinguées.

### Faites-vous

de nouveaux amis!

N'hésitez pas, écrivez maintenant! Vous serez satisfaits et en parlerez même à vos amis. Inclure 10c et enveloppe affranchie pour détails à "Votre Confidente", Casier Postal 2977, Place d'Armes, Montréal 1, Qué.

## Club de correspondance "ELITE"

Marie-Claire, Directrice.

- ★ 5 années d'existence
- ★ Plus de 40,000 membres
- ★ Correspondants partout — tous genres
- ★ Chaîne de lettres
- ★ Garantie écrite

Envoyez \$0.25 (timbres ou argent) pour frais d'enregistrement au cardex, classification de fiche et réception des conditions, pamphlets, dépliants, dossier, etc...

### Le Club de Correspondance "Elite"

1532 Terminus Postal, Québec.

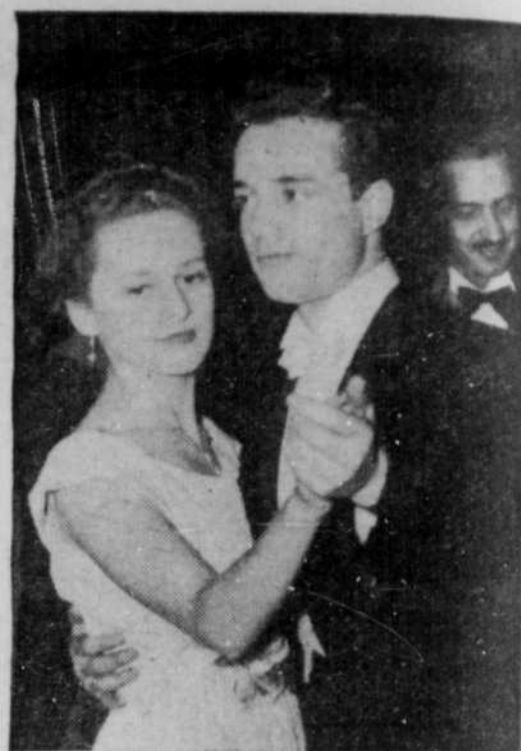
# Dansons et Valsons



Mollande Desormeaux, Robert L'Herbier, Juliette Huot et Mario Verdon.



René-O. Boivin et Madame.



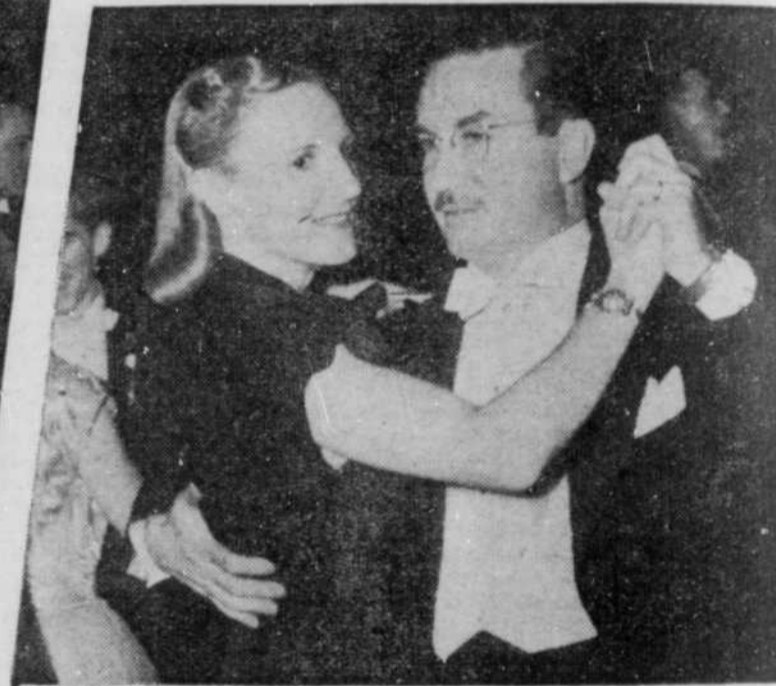
Mlle E. Painchaud et Bruno Cyr.



Marcel Gamache et Madame.



Yves Bourassa, O.B.E., et Madame.



Paul L'Anglais et Madame.



Mme Manolita del Vayo et Marcel Therrien.

Denise St-Pierre et M. Fred Béique.

MAURICE MEERTE,  
chef d'orchestre

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROCHAIN NUMERO POUR D'AUTRES PHOTOS DU DINER - DANSE - GALA.

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Annette Leclerc, de Québec

La semaine dernière, on présentait "Liberté Provisoire" de Michel Duran, à l'Arcade. Une pièce gentille, avec un rôle en or, celui de Gérard, que Roger Garceau a fort bien défendu. Il y fut charmant. On sentait qu'il aimait son rôle, et le jouait avec toute l'aisance qu'il nécessite. Roger Garceau avait, comme partenaire, une délicieuse jeune fille. Elle nous vient de Québec de temps en temps. Et le public de l'Arcade la reçoit bien, et il a raison. Appelée à devenir une excellente jeune première, Annette Leclerc est, actuellement, une belle promesse. Et d'une fois à l'autre, on la sent un peu plus en possession de ses moyens. Sa voix, par exemple, est mieux placée, moins rauque dans le grave. Son articulation est plus nette. Et comme toujours, elle parle juste. Faute de répétitions et aussi de métier, elle laisse échapper quelques effets qu'une plus solide comédienne placerait avec avantage. Sa nervosité se traduit par certains manques de contrôle dans le geste, et la crispation de ses doigts qui s'agrippent aux objets. Son verre, par exemple. Sa tenue aussi peut être améliorée. Elle est jolie. Sans être grande, sa taille est agréable, mais il faudrait qu'elle soigne son maintien en scène, et qu'elle se méfie de ses épaules qui sont portées à flancher... Tout ceci peut si facilement se corriger, qu'on n'hésite pas à le souligner... parce qu'elle est jeune et fort plaisante, et qu'elle a du talent, et qu'on peut miser gros sur elle pour l'avenir, d'après moi.

Un autre très jeune qui a fait excellente figure, c'est Paul Colbert. Ou je me trompe fort, ou avant longtemps, Colbert sera un de nos meilleurs jeunes premiers. Il a tout ce qu'il faut, sauf le métier. Et dans ses deux ou trois courtes apparitions, il a plu beaucoup. Attention à l'articulation et au placement de la voix, très belle, mais qui fuit dans le grave. Nous avons remarqué Colbert dans "Altitude 3200"... et nous continuerons de le suivre de près. C'est lui qui a remplacé Jean Lajeunesse, alors que celui-ci était à Chicago et il a donné grande satisfaction et au réalisateur et à l'auteur du programme. Il nous fait plaisir d'avoir l'occasion de le souligner. Elisa Gareau nous a présenté une de ses meilleures compositions dans le rôle de la vieille Benoitte. Et Roger Paiement se tirait fort bien d'affaire dans le rôle de l'inspecteur.

Maurice Gauvin, Mado Varene et Jean Stuart faisaient partie de la distribution. Et aussi Arthur Lefebvre. Ce dernier, une grande erreur pour celui qui a osé lui confier ce rôle où il était aussi à son aise qu'un chameau dans les bégonias. (Ici, je ne blâme pas le comédien, mais la direction.)

## AUTOSUGGESTION

Psychologie et psycho-analyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps  
3884 Parc-Lafontaine

## Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-KNAUS  
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES.  
Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. En librairie: POUR ADULTES SEULEMENT: \$1.00. Par poste \$1.10.  
EDITIONS NOSSIOP  
Case 27, Station "B", Montréal, Dépt. 25.  
A la Pharmacie Montréal, HA. 7231; Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

## A la "Comédie Canadienne"

Dans le numéro des semaines précédentes de RADIOMONDE, je vous donnais un aperçu de l'opérette et de la comédie qui seront exécutées sur la scène du Gesù par la troupe de la "Comédie Canadienne Enrg.". Mais je ne vous ai pas encore parlé du magnifique tableau qui sera le clou de cette soirée. Comme j'ai déjà eu l'honneur de vous le dire notre groupe comprend un chœur mixte de trente voix qui se fera entendre dans des extraits d'opérettes et de chansonnettes françaises et tout cela dans un décor féérique agrémenté d'un superbe jeu de lumière. La direction de ce chœur est confié à Mlle Cécile Perrault, professeur de chant et artiste bien connue de la scène et de la radio. Comme vous pouvez vous en rendre compte rien n'a été négligé pour faire de cette soirée un grand succès.



Mlle Thérèse COULOMBE qui fait partie de la distribution de l'opérette "La Brune ou la Blonde".

## La Société Shakespeare

Nous avons le plaisir, vendredi dernier, de déjeuner avec M. Louis Mulligan. Quel homme intéressant!... Quel Canadien intelligent!... Canadien de langue anglaise. S'il s'en trouvait davantage, et chez les Anglais, et chez les Français du Canada, des gens de ce calibre, eh bien! vrai, il y aurait espoir d'entente possible. La Société Shakespeare voulait monter "Le Roi Lear", une des plus difficiles tragédies du grand classique anglais. Il fallait un metteur en scène. Il arrive qu'au Canada, celui qui s'est montré, jusqu'ici, le plus grand metteur en scène d'une oeuvre de Shakespeare, est un petit Canadien-français du nom de Pierre Dagenais. Eh bien, ils ont retenu les services de Pierre Dagenais, voilà tout!... Et le spectacle se donnera au Moysse Hall, à partir de lundi prochain. Et Pierre Dagenais se dit enchanté de la coopération des autres, et les autres se disent enchantés de la direction de Dagenais. Il ne nous reste plus qu'à aller applaudir les résultats de cette intéressante collaboration.

## L'Opéra Guild et notre Jules Jacob

Pour Jules Jacob, ce sera un grand début dans le répertoire d'opéra. Il n'est pas dans mes habitudes de parler opéra, surtout dans cette colonne, mais je ne puis résister au plaisir de signaler cet événement qui nous fera entendre trois Canadiens dans les premiers rôles: Jules Jacob, Joseph Laderoute et Harry Maude. On sait que madame Donald, la fondatrice et la grande animatrice de l'Opéra Guild, est aussi chargée de la direction artistique, alors qu'Emile Cooper du Metropolitan sera au pupitre, et que la mise en scène a été confiée à Dino Yanapoulo. On présentera donc "Fidelio", le seul opéra de Beethoven, au His Majesty, vendredi et samedi de cette semaine.

Et les commentaires des maîtres sont très élogieux au sujet de notre Jules Jacob. Nous irons donc le voir à l'oeuvre dans son premier rôle de grand opéra.

## La Statue Fragile

Cette pièce créée au cours de la saison, à l'Arcade, sera reprise le 11 mai en spectacle de nuit, avec d'importantes modifications dans la distribution. On nomme déjà Jacques Auger, Sita Riddez et Antoinette Giroux comme têtes d'affiche. La pièce de Vézina sera jouée à Québec la semaine suivante, puis ensuite dans toute la province.  
JEAN DESPREZ.



"Fantaisie 1946" présentera à la scène deux auteurs très connus du public radiophile: Félix Leclerc et Cécile Chabot. Les spectateurs verront évoluer cette fameuse mouche dans des décors dessinés spécialement pour cette fable par Françoise Charbonneau.

Cécile Chabot nous invite au royaume des fées où il paraît tout simple et si charmant de voir danser et chanter de petites fleurs au gré du vent sous le regard de Sa Majesté le soleil. — Cinquante interprètes sous la direction de Fernande Emery. — Deux heures au pays de la fantaisie, le jeudi soir 9 mai à la salle du Gesù.

Informations: LA. 4453 — DO. 3747.



## DIAMANTS

DE LA PLUS BELLE EAU

— chez —

### W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640  
(12 portes à l'est de St-Hubert)

## AU GÉSU

LES JEUNES COMÉDIENS  
présentent  
"WEEK-END"

AVEC

- ★ Denise PELLETIER
- ★ Henriette WEILER
- ★ Denise PICARD
- ★ Lucille LAUZON
- ★ Jean-Louis PARIS
- ★ Robert RIVARD
- ★ Marcel HOUBEN
- ★ Gilles PELLETIER
- ★ Nielle DESBLES

## JEAN SCHELER

pour la mise en scène et direction artistique

## AU GÉSU

les 16, 18 et 23 MAI 1946, en soirée

BILLETTS \$1.00 (taxes incluses)

EN VENTE au Gesù, téléphone LANcaster 4453, ou à 752 est, rue Rachel, téléphone FALKirk 1500.

**DANSONS et VALSONS**



PAUL-EMILE CORBEIL et Madame.



JEAN LALONDE et Madame.



PHILIPPE ROBERT et Madame.



Miss Radio et Son Honneur le Maire ouvrent le Bal.



GERMAINE LE MYRE et ALFRED BRUNET.



Mlle TEISSEN, de Radio-Canada, et ROGER BAULU.



JEAN DESLAURIERS et Madame.



ROLLAND BEDARD et Madame.



ALPHEE LOISELLE, bruiteur, et Madame.



LEON NOEL DE TILLY et sa fiancée.

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROCHAIN NUMERO POUR D'AUTRES PHOTOS DU DINER - DANSE - GALA.

# Rubric à brâc Musicale

## Les trois manières des styles

La vie des maîtres et des compositeurs, quels qu'ils soient, se divise couramment en trois périodes. On donne à ces époques le terme générique de "manières". Ainsi il y a du Beethoven première manière, deuxième manière et troisième manière. Il est constant que les musiciens qui écrivent passent successivement par trois styles différents. Franck est un autre cas typique à l'appui de cette loi de l'évolution.

Le compositeur qui débute, même s'il ne s'en rend pas compte, imite les vieux maîtres qu'il préfère — ou les moins vieux. On saisit à l'audition, même sommaire, qu'il procède de tel ou tel devancier. Un jeune auteur atteint rarement tout de suite la véritable originalité. Personne d'ailleurs ne l'exige. C'est la loi générale. Voilà pourquoi, chez les musiciens modernistes en particulier, l'atmosphère de Debussy, de Fauré, de Ravel ou de Hindemith, se retrace si souvent.

Dans la seconde période de vie, un choix d'éléments se dessine. L'aplomb imperturbable du début disparaît. Une phase d'indécision et de flottement s'interpose. L'expérience de la personnalité, du goût général d'un pays, et, sans doute, aussi une plus profonde compréhension des exigences de la carrière, font abandonner bien des petites idoles, bien des petits systèmes pour faire face à plus de sincérité et d'éclectisme. Chez Beethoven, les oeuvres de la seconde manière, coïncident historiquement avec la fin de l'époque classique et l'avènement de l'ère romantique.

Enfin, quand le compositeur a cuvé le vin de la jeunesse et que l'âge mûr lui a appris quels sont ses genres "heureux" et quelles ont été les tentatives ou les réalisations qui lui ont été le plus favorables, alors les éléments définitifs de son style se délimitent: il reste seul avec lui-même, avec son génie propre.

Quiconque veut créer des oeuvres doit connaître ces jalons de l'évolution psychologique musicale. C'est une excellente cure contre l'étroitesse des systèmes et le sectarisme des écoles. Combien ont perdu leur génie à tenir "mordicus" à de piètres procédés et n'ont pas vu passer leur âme à l'heure marquée!... Il y a un coup de toupet prétentieux qui ne doit pas dépasser l'âge de trente ans! Quand on le garde à tout prix on se condamne à gâter toutes les possibilités et les découvertes propres à chaque tempérament. Mieux vaut ouvrir les oreilles et chercher à comprendre le prochain. On finit toujours ainsi par se mieux comprendre soi-même. De fait, les prétentieux et les partiaux passent leur vie à brûler des ponts. Au milieu de leur existence ils se retrouvent sans appui, mécontents des autres et d'eux-mêmes.

Ne l'oublions pas, c'est après la cinquantaine que les plus belles oeuvres littéraires musicales ont vu le jour. Rameau, Haendel, Verdi, Franck sont des exemples frappants de cette loi universelle. La sagesse, pour un compositeur, est en somme de tout analyser quand il est jeune pour nourrir et vivifier peu à peu la personnalité individuelle qui sommeille en lui. C'est plutôt une attitude d'esprit qu'un plus ou moins de talent déjà manifesté...

Eugène LAPIERRE

N.-B. Un poste de New-York a irradié, en fin de semaine, des oeuvres canadiennes de chant et de piano. Les auteurs annoncés au micro étaient Georges-Emile Tanguay, Hector Gratton, Claude Champagne et Mme Caron-Legrin. Nous reviendrons la semaine prochaine sur cet intéressant événement.

E. L.

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et mailing). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée. RALCO, Boîte 183, Dépt. R.M., St-Hyacinthe, Qué.



LUNETTES, LORGNONS et Réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN - ORDONNANCES - LICENCE

prescriptions d'oculististes  
Domicile sur demande

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.  
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

## Bruits et Sons

DES émissions musicales de fin de semaine, j'en ai écouté deux: celle de cinq à six heures, samedi après-midi, de l'Orchestre de Philadelphie transmise sur le réseau Columbia et relayée à Montréal par CKAC, et celle de CBM faisant entendre de Toronto les "Singing Stars of Tomorrow" de 1946.

### A Philadelphie

L'Orchestre de cette ville terminait sa saison de 26 semaines. Et M. Eugène Ormandy, le directeur, annonçait à la fin de l'émission que l'Orchestre partirait le dimanche soir pour sa tournée transcontinentale de six semaines, de l'Atlantique au Pacifique et au Canada. Il annonçait également que l'an prochain, l'Orchestre continuerait à se faire entendre à la radio. En somme, bonnes nouvelles pour les cinéphiles. On sait que cet instrument est admirable et qu'avec lui on entend les plus beaux chefs-d'oeuvre de la musique symphonique. Samedi dernier, l'oeuvre principale au programme était l'Ut mineur (la Cinquième) de Beethoven. Au sujet de cette "Cinquième" sait-on que ce fut l'Orchestre de Philadelphie qui en a donné la première audition en Amérique. Le commentateur de l'émission nous l'a appris en racontant le fait suivant: en 1827, deux citoyens de Philadelphie voyageaient en Autriche et rencontrèrent Ludwig Van Beethoven à Vienne. Ils ont entendu sa Symphonie et furent vivement impressionnés. Ils obtinrent de Beethoven la partition qu'ils apportèrent à Philadelphie. Un orchestre fut formé pour jouer cette symphonie. Quelques années plus tard, on fonda définitivement l'Orchestre, qui a toujours gardé la Cinquième à son répertoire. Le thème de l'émission est un motif de l'Ut mineur qui est toujours populaire auprès de tous les auditeurs.

### A Toronto

Au programme de la dernière audition, cette saison, des "Singing Stars of Tomorrow", dimanche après-midi à 5 heures, figuraient les trois boursières: Simonne Filibotte, de Montréal, Andréa Farnell, de Amherst, Nouvelle-Ecosse, et José Forgues, de Montréal. On leur a remis les bourses, plus un cadeau, en l'occurrence, une maudière. Puis chacune des trois chanteuses furent appelées à dire quelques mots en anglais. Nos deux Canadiennes-françaises ont su s'exprimer d'une façon admirable. Mlle Simonne Filibotte a ajouté quelques mots en français à l'intention de ses auditeurs du Québec. Elles ont aussi chanté chacune deux pièces, qui ont été très applaudies. C'est au cours de cette émission que l'on a appris qu'Andréa Farnell, gagnante du 2e prix, s'était présentée trois années consécutives à ce concours. Bel exemple de persévérance dans l'effort. C'est aussi un encouragement aux trois autres finalistes de cette année, qui n'ont pas été chanceuses, de se reprendre. On sait que parmi ces dernières se trouvait Marie-Germaine LeBlanc, de Moncton, élève de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont. J'avouerai pour ma part que j'ai un faible pour la voix et l'art de Mlle LeBlanc; si elle persévère, elle finira bien par obtenir une bourse. Inutile d'ajouter que les boursières de 1946 méritent toutes nos plus vives félicitations.

### Un événement

C'est cette semaine que l'on représentera pour la première fois

au Canada "Fidelio", l'unique opéra de Beethoven. L'oeuvre sera représentée par l'Opéra Guild (de Madame Pauline Donald) à l'occasion de son cinquième anniversaire de fondation. Depuis la première année, cette entreprise lyrique n'a présenté que des chefs-d'oeuvre: "Le Coq d'Or", "Coal Fan Tutto" et "La Flûte Enchantée" de Mozart. On ne saurait trop encourager cette oeuvre, qui donne l'occasion à quelques-uns de nos chanteurs de faire leur début. Au sujet d'opéra, un correspondant me demande ce que je pense de "Deirdre of the Sorrows", créé à la radio, il y a plus d'une semaine. Je le répète, ce fut le grand événement de la saison radiophonique. L'oeuvre est évidemment bien faite. M. Healey Willan est incontestablement le meilleur compositeur que nous ayons au pays. M. Willan avait la tâche très dure, surtout avec un texte comme celui de John Coulter, texte qui ne se prêtait pas trop bien au drame musical, mais qui aurait été admirable pour un poème symphonique. Et c'est pourquoi, au point de vue forme bien entendu, le texte était impossible. De là ces longs récitatifs, qui deviennent monotones à la fin. M. Healey Willan, qui connaît son métier comme pas un, musicien très doué, a néanmoins fait preuve d'une grande maîtrise; il a parsemé son oeuvre de mélodies bien charmantes. Quant à l'interprétation, elle fut comme nous l'avons déjà dit, c'est-à-dire parfaite.

### Mot de la fin

J'avais une autre lettre à commenter, touchant un autre sujet, mais ce sera pour la prochaine fois.

MOZAILLE

### Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES  
Envoyé franco sur réception de \$1.00.  
CALENDRIER DE MATERNITE ENR.,  
119 ouest, Mont-Royal - Montréal 14

### ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES.

pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.

(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

### Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

à la SALLE DU GESU

MARDI, le 7 mai (en soirée)

Soirée Artistique et Musicale

DIRECTION

La Comédie Canadienne Enrg.

PRESENTE

LE BEL EDGARD • LA BRUNE OU LA BLONDE

(Comédie en un acte)

(Opérette en un acte)

CHOEUR MIXTE DE 30 VOIX

BILLETS: \$0.85 - \$0.65

POUR RESERVATION: CHerrier 4377

## MONUMENT NATIONAL

L'Ecole des Jeunes Ballerines

Direction: GABRIELLE CYR

présente

les 21 et 23 MAI prochain

Leur 8ième Spectacle Annuel

70 danseurs et danseuses

L'Orchestre

— de —

Maurice Meerte

— DANS —

Scène Militaire Ballet Moderne

Rue de la Paix Ballet Symphonie

DIVERTISSEMENTS

Billets en vente

FR. 6473

# TROISIÈME Dîner-Danse Gala de la Radio



A la table d'honneur, de g. à d.: Mme Marcel Provost; l'honorable J. J. McCann, ministre du Revenu National; M. Duplessis; Mme Paul L'Anglais; le Dr Augustin Frigon, gérant-général de Radio-Canada; M. Phil Lalonde, directeur



Miss Radio 1946, au bras de son époux, le major Yves Bourassa, O.B.E.



A la table d'honneur, de g. à d.: Paul-E. Corbell, président de l'Union Fédérale des Employés des Postes de Radio; M. J. Gouverneurs de Radio-Canada; M. Alphonse Gauthier, président de l'Association des Postes privés du Québec; Mme Paul



Gérard Delage remet le sceptre à Miss Radio.



Alain Gravel reçoit le Trophée de La Flèche, Miss Radio, René-O. Boivin.



Janine Boyer lit la proclamation. De g. à d.: Me Gérard Delage, tenant le sceptre qu'il offrira à Miss Radio, Janine Boyer, Miss Radio et Jean Lalonde.



M. Jean Beaudet vient de recevoir son Trophée La Flèche. De g. à d.: Miville Couture, Miss Radio, René-O. Boivin et Jean Beaudet (qui incidemment s'embarquait pour la Pologne immédiatement après.



Paul Leduc, directeur du Gala de la Radio, adjué à ce poste par Miville Couture, Miss Radio.



La table des bruiteurs: M. et Mme Alphonse Loiselle, M. et Mme Gilles Rivet, M. et Mme Bernard Brisset des Nos.



De g. à d.: Mme René-O. Boivin, René-O. Boivin, Miville L'Herbier.



Marcel Provost, directeur de "Radiomonde"; Son Honneur le Maire de Montréal, Camilien Houde; Mme McCann; l'hon. J.-H.-A. Paquette, ministre de la Santé, représentant l'honorable la Canadian Association of Broadcasters; Me Gérard Delage, président de l'Union des Artistes; Mme Racine; M. Rolland Beaudry, M.P.; M. J. Robillard, directeur de la Musicians Guild.



Mme Alphonse Gauthier; M. Paul L'Anglais, président de la Guilde de la Radio; M. Davidson Dunton, président du Bureau des Radios; Me Corbél; Me Gérard Lévesque, président de l'Union des Artistes de Québec; Mme Gérard Delage.



Robert L'Herbier reçoit la Médaille d'Or des mains de Miss Radio.



Rolland Bédard après avoir reçu sa Plaque de Bronze cause avec René-O. Boivin.

de Radiomonde. De g. à d.: Alfred René-O. Boivin et Alain Gravel.



Marcel Quimet vient de recevoir sa Plaque de Bronze. De g. à d.: Marcel Quimet et René-O. Boivin. De g. à d.: M. Moch, Mlle Bérubé, Mlle Wilson, entourés des commanditaires du programme "Qui suis-je?"



A la table de M. et Mme Omer Renaud de Radio-Canada, on reconnaît M. et Mme Roger Champoux, M. et Mme Lebrun, etc.

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Après avoir fait la connaissance d'André Boileau, Jules Cimon voulut connaître Madame Eugénie Pinson. Me Drapeau le conduisit donc à la demeure de cette dernière. C'est Toinette qui répondit à leur coup de sonnette.

— Mademoiselle Lamarche, nous voudrions...

— Je croyais que c'était fini toutes ces affaires-là! interrompt la bonne.

— Puisque le criminel est à Bordeaux, je vois pas pourquoi on vient encore nous ennuyer avec cette histoire!

— Je voudrais surtout offrir mes sympathies à la veuve de la victime, madame. J'ai très bien connu sa famille en Europe.

— Comment, vous êtes Belge?  
— Non, mademoiselle, je suis Français, mais dans ma jeunesse, j'ai coudoyé le monde diplomatique... j'étais très lié avec le jeune Verhaeren, le frère de madame Pinson...

— Ouais... ben dans ce cas-là, je fais peut-être aussi bien de vous laisser entrer... Seulement, je vois pas très bien ce que vous faites avec celui-là qui était avec les gens de la police dimanche passé, et qui est revenu depuis se mettre le nez dans nos affaires. Assisez-vous.

— Merci.  
— Je veux bien croire qu'il est l'avocat de l'assassin, mais il est pas le nôtre, que je sache.

— Mon jeune ami, Pierre Drapeau, était le seul qui pouvait me présenter à madame Pinson, mademoiselle.

— Vous savez qu'elle est pas bien bien en état de vous recevoir.

— Je comprends que madame Pinson ait été très secouée par tout ce...

— Secouée, vous pouvez le dire! Au point que cette fois-là, j'ai bien peur que ce soit pour de bon qu'elle l'ait perdue, la mémoire, la pauvre femme! Je vous dis que la vie aura été un vrai calvaire pour elle!

— Son frère me racontait à quel point elle a été héroïque lors de la mort de son enfant...

— C'est un héroïsme qui a duré plus de quarante ans, si vous voulez savoir!

— J'imagine... Souffrir, en s'imposant le silence, c'est la pire des choses. Surtout lorsqu'on aurait envie de crier sa haine, son désir de vengeance...

— Je me demande si son frère a jamais su que c'était pour l'amour de lui qu'elle avait tout enduré... Je me le demande, parce que franchement, si il l'avait su, il ne l'aurait pas négligée comme il l'a fait par la suite, la pauvre femme!

— Ça, mademoiselle, je suis sûr qu'il l'ignorait... il m'en aurait parlé. Nous étions assez liés pour qu'il me mette dans la confidence... Alors, c'est pour l'amour de son frère qu'elle a toujours gardé pour elle son affreux secret?

— Pour ses parents aussi... mais surtout pour son frère... pour pas nuire à sa carrière. Vous pensez, le scandale que ça aurait fait!... Je peux bien parler maintenant qu'il est mort, le crapaud... et surtout que le gros détective Michoud a fini par découvrir, je sais pas trop com-

ment... mais qu'il a fini par découvrir comment que le petit était mort... Ah, je verrai toujours l'autre, là, le mari, en haut de l'escalier, qui ricanait comme un démon... Je l'ai pas vu donner le coup de pied à sa femme, je suis arrivée juste comme elle était à terre au pied de l'escalier, avec le petit qu'avait la tête fracassée, deux pieds plus loin...

— Quelle horreur! s'exclame Cimon.

— Je vous dis qu'il riait plus, quand il a vu que le petit était mort du coup!... Ce qu'il s'est traîné à genoux devant elle, puis devant moi...

Elle a fini par prendre la décision de se taire. Elle m'a fait jurer de pas le dire à la police. Moi je voulais le faire pendre, la grosse brute!

Elle a pas voulu... On a dit à tout le monde qu'elle avait tombé en bas de l'escalier, ce qui était vrai... Mais moi je sais bien que c'est lui qui a donné un coup de pied... elle a fini par me l'avouer, plus tard... Et puis j'ai vu la marque sur sa cuisse... Il lui avait brisé des veines. Ça vous a fait une plaque grande de même, qu'est devenue noire comme de l'ancre.

— Mais vous a-t-elle dit ce qui avait motivé cet acte de brutalité de la part de son mari?

— Non... mais ça avait dû être pire que les autres fois, parce que cette fois-là, elle était habillée pour partir, puis elle avait une petite valise d'une main, et son petit garçon sur l'autre bras... Je le vois encore, le pauvre petit chou... qu'avait à peine deux ans... dans son petit costume de matelot tout blanc... sa petite tourmaline avait roulé plus loin... puis il y avait du sang dans ses belles frisettes blondes, comme si la tête lui avait fendu en deux... Oui... cette fois-là, elle s'en allait, la pauvre femme... Elle en pouvait plus, je suppose!

— Ils se querellaient donc souvent? questionne Cimon.

— Oh, dans les six derniers mois avant ça... je vous mens pas, il se passait pas de semaine sans que ça soit des scènes épouvantables... Quoi au juste, je l'ai jamais su, rapport que la pauvre chère dame, elle avait tant d'orgueil, elle fermait toutes les portes quand il se mettait à crier après elle... Ce que les femmes peuvent endurer, sans rien dire!... Ce qu'elles peuvent endurer, par orgueil... pour pas qu'on sache qu'elles sont de vraies martyres!

Vous étiez avec Pinson du temps de sa première femme? demande encore Cimon.

— Oui... je suis arrivée avec lui, juste l'année avant qu'elle disparaisse...

J'étais rien qu'une bonne à tout faire dans ce temps-là, dans la maison qu'avait une bonne demi-douzaine de domestiques, du temps de la première femme.

— Et elle semblait heureuse, la première femme?

— Ça, je pourrais pas dire. J'étais bien jeune, et j'avais d'autres choses dans la tête, que de surveiller ce qui se passait chez les patrons. Mais on peut dire une chose, c'est qu'elle avait l'air bien languissante

par bout. Comme quelqu'un qui garde tout en dedans, et qui se plaque un sourire dans le visage pour le bénéfice de la galerie...

— D'après ce que je peux voir, ses nombreuses conquêtes devenaient bientôt ses victimes... remarque Drapeau.

— Ah ça, il en a fait pleurer des femmes, ce vieux voyou! Il a pas toujours eu 74 ans!

— J'imagine que vous, il ne vous a jamais fait pleurer, mademoiselle Ducharme?

— Oh, il a bien essayé ses petits trucs avec moi, mais ça prenait pas. J'étais une honnête fille, moi.



JULES CIMON

— Peut-être est-ce le souvenir de cet ancien sentiment que vous lui avez inspiré qui vous a valu d'être sur le testament?

— Oh non!... Ça c'est la peur qui lui a fait faire ça. J'ai posé mes conditions pour me taire... pas dire ce que je savais de la mort du petit... Ça c'était une des conditions. L'autre, c'était que jamais il ne séparerait de madame... qu'il me laisserait en prendre soin... et surtout qu'il lui ferait plus jamais de mal... et je vous donne ma parole que, quand j'étais là, il filait doux, le gremlin!

— Vous avez dû avoir souvent envie de le tuer.

— De l'empoisonner surtout. Vous savez pas comme j'en avais envie, des fois, avoue Toinette. Mais j'avais peur, parce que je savais qu'il avait demandé, sur son testament, qu'on fasse l'autopsie, après sa mort... Il se méfiait et avec raison, allez!

— Et si vous aviez eu un revolver, un beau jour, à la portée de la main?

— Je pense que j'aurais pas hésité. Mais ça s'est jamais présenté que j'aie un revolver à la portée de la main. Et maintenant monsieur... vous m'avez pas dit votre nom...

— Cimon, Jules Cimon...

— Maintenant, si vous voulez voir la sœur de votre ancien ami, je peux peut-être vous conduire là-haut, mais ça vous donnera pas grand-chose, allez!... Comme je vous dis, elle traverse une mauvaise passe, pire que toutes celles qu'elle a traversées jusqu'ici... Et si ça vous fait rien, vous là... eh bien j'aimerais autant que vous montiez pas... La police a assez pataugé dans cette maison, depuis huit jours...

Et Toinette, ayant pris pour de l'argent comptant la déclaration de Jules Cimon qui se disait un ancien ami du jeune Verhaeren, frère d'Eugénie, le présenta à cette dernière. Depuis dix minutes, Cimon essayait de faire raconter à madame Pinson, le meurtre de son fils.

— Essayez de vous rappeler, madame Pinson... essayez!

— Je ne peux pas... je vous assure que je ne peux pas...

— Il vous a donné un coup de pied...

— Oui... Je suis sortie de ma chambre...

— Portant votre petit garçon sur votre bras... de l'autre main, tenant une petite valise...

— Oui... Edouard pleurait... il pleurait parce qu'il avait peur... il pleurait toujours lorsque son père criait fort... Et il avait crié fort... tellement fort!... J'ai mis mon chapeau, j'ai pris mon petit Eddy... j'ai pris une valise... je suis sortie de ma chambre...

— Cette chambre?

— Oui... dans cette chambre alors, il y avait deux lits... deux lits jumeaux... Après... après... on a transporté un lit dans l'autre pièce, là... ma chambre... la salle de bain... et l'autre pièce... Le petit couchait là, avant... Après, on a mis des lits jumeaux... Après... oui c'est ça, après... Avant, les deux lits étaient ici... Il était assis sur le bord de son lit, à lui... Il criait... Mon petit Eddy était dans le grand fauteuil... il pleurait... Moi, j'avais préparé ma valise...

— Pour aller où?

— Je ne sais pas...

— Qu'est-ce que vous aviez dans cette valise?

— Je ne sais pas.

— C'était une petite valise, vous n'aviez donc pas l'intention de partir définitivement? Vous saviez que ce n'était qu'une querelle de ménage... vous saviez que vous reviendriez... Vous aviez l'intention de revenir...

— Non... ça jamais!

— Qu'est-ce donc qui a motivé cette grande décision?... Cette décision de partir à jamais? Et d'amener avec vous cet enfant dont il était le père?... Quoi? Essayez de vous souvenir...

— Je ne sais pas... je ne peux pas... Je me souviens de choses... certaines choses... d'autres, je ne le peux pas...

— Alors, vous êtes sortie de la chambre, il vous a suivie... A la tête de l'escalier, il a essayé de vous retenir... de force peut-être?

— Non... non il ne voulait pas me retenir... Non... et il criait... plus fort, toujours plus fort... Et... Vous avez déjà vu une petite tête d'enfant ouverte comme une noix?... et des cheveux blonds tout rouges de sang!... Ah!

— Ça lui arrivait souvent de vous brutaliser?

— Oui... les derniers mois... Pas avant... mais il m'a frappée, quand j'ai découvert les lettres.

— Les lettres? Quelles lettres?

— Quelles lettres?

— Oui, vous dites que vous avez découvert des lettres.

— Moi, j'ai découvert des lettres?

— Quand il vous a frappée pour la première fois?...

— C'était dans le visage qu'il m'a frappée... maèvre était fendue... mon oeil tuméfié... il m'a demandé pardon... et m'a enfermée dans ma chambre, jusqu'à ce que ça guérisse... Il était bon... et tendre ensuite... il montait mes repas lui-même...

— Pour que personne ne vous voie ainsi.

— Oh personne ne m'a vue. J'ai pris bien garde.

— Et les lettres... que sont devenues les lettres?

— Les lettres? Quelles lettres?

— Celles que vous aviez trouvées.

— C'était pas des lettres que j'avais trouvées dans la valise, répond Eugénie, d'un air mystérieux.

— Dans la valise? La petite valise que vous emportiez avec vous?

— Non... la grosse... la grosse valise... Vous ne savez pas? Dans la grosse valise... j'ai trouvé...

— Vous ne savez pas... J'ai compris tout de suite... Vous auriez compris vous aussi... Non... Non... Il a tué mon petit parce que j'ai trouvé...

— Des lettres?

— Non!

— Il vous a frappée la première fois parce que vous avez trouvé des lettres?

— Oui.

— Et il vous a donné un coup de pied qui vous a plongés du haut de l'escalier, vous et votre petit, parce que vous aviez trouvé...

— Oui!

— Quoi?

— Après un long silence, Eugénie reprend d'une pauvre petite voix:

— J'ai souffert durant quarante ans pour que Dieu lui pardonne le mal qu'il a fait autour de lui. Quand il mourra, peut-être qu'il n'ira pas en enfer, Anatole?... Peut-être, n'est-ce pas, mon bon monsieur?

\* \* \*

Jules Cimon et Pierre Drapeau, après avoir remercié la servante Toinette, quittèrent la maison de la rue Patterson.

— Où est-ce que nous allons, maintenant?

— Tournons donc un peu, autour de la montagne... une petite balade... Je sens le besoin de respirer un peu d'air frais... On suffoquait dans cette chambre où un réchaud électrique entretient une chaleur humide.

— Tandis qu'on gelait dans le salon où l'on m'a fait attendre...

— Vous savez, Drapeau, je crois

(Suite à la page 16)



## Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 38 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,  
1925, rue DeLormier,  
Montréal 24. (Près du Stadium)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

**J**E n'élaborerai pas sur le Dîner-Danse-Gala de la Radio, car le lecteur trouvera dans nos pages ample provision de détails. Je n'y aurais peut-être pas fait allusion, si deux événements ne me demeureraient constants à la mémoire. Je veux parler d'abord du splendide discours en français de Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada ainsi que de la connaissance que j'ai faite d'un beau groupe d'artistes de Québec.

M. Dunton, que je ne connaissais que de réputation, a eu des paroles émouvantes à notre égard et il les a dites dans un français impeccable qui ferait envie à beaucoup de nos orateurs. Style impeccable, choix de mots élégants, débit correct. Il a dû constater par les applaudissements et les marques d'amitié que la foule lui a prodiguées qu'il s'est créé une place de choix dans la bienveillance des Canadiens français par son chic. On me dit qu'il a étudié en France. Il n'a certainement pas oublié ce qu'il a appris. Ah! si un plus grand nombre de personnages canadiens-anglais mesuraient la joie qu'ils nous causent en nous entretenant dans notre langue, ils s'y adonneraient de grand cœur, sachant que par nul autre moyen ils arriveraient à attacher notre sympathie à leur personne. Et quel bel avancement vers la fraternité de nos deux grandes cultures.

J'ai aussi fraternisé avec un bon nombre d'artistes québécois parmi



lesquels Saint-Georges Côté, un jeune homme sympathique, Tamara, une interprète prisee là-bas et charmante en société, en sus de Monsieur Séguin et André Serval que je connaissais. Il eût été difficile de souhaiter meilleure entente. Je ne nomme que ceux-là parce que je l'avoue bien, je n'ai pu retenir les noms de quelque quarante visiteurs de la vieille capitale. Et j'ai une collection de détails pittoresques sur l'industrie radiophonique québécoise ainsi que sur les conditions de travail qui pour l'instant m'ont édifié curieusement et qui me servira un jour, je le suppose, à étoffer une discussion.

#### DEPLACEMENTS

L'avancement de l'heure dans les principaux centres a ses rebondissements à la radio. Ainsi, par délicatesse pour les milieux ruraux qui conserveront l'heure normale de l'est, Radio-Canada a transporté le "Réveil rural" à une heure et demie (heure avancée) de telle sorte que ce programme intéressant pour l'élément agricole demeure à la même heure que d'habitude pour ses fidèles auditeurs. Par à-coups, "Rue Principale" passe maintenant à 12 h. 45 (heure avancée) "Tante Lucie" à 1 h. 15 et les nouvelles à une heure...

#### RUE PRINCIPALE

A partir de lundi, le 6 mai, "Rue Principale" ne passera plus à CKAC où depuis longtemps, ce roman-fleuve occupait la période de 5 h. 30 à 6 h. 45. Il sera radiodiffusé strictement par CBF et le réseau à 12 h. 45... Notre rédacteur en chef — l'intouchable! — a eu la badauderie la semaine dernière dans son "Pan dans l'oeil" d'écrire badaud, au lieu de badaud. Il se serait bien donné, en relisant, des coups de pieds, s'il n'avait pas eu mal aux reins...

#### PETITES NOTES

A souligner: le joli petit discours de Bernard Goulet au "Club Juvenile" samedi, quand il conseillait la prudence aux enfants. C'était coloré, pittoresque et ça retenait l'imagination. "Restez donc avec nous autres" disait-il aux enfants qui prennent le risque de se faire écrabouiller "on est bien ensemble". Des petites phrases comme celle-là valent mieux pour convaincre les imprudents que n'importe quelle savante dissertation... Je relis avec stupefaction un paragraphe publié dans le magazine américain "TIME". Il s'agit du "théâtre en France". Je traduis: "Le théâtre français rémunère piétement ses artistes et cela est général. Les plus grandes étoiles ne gagnent pas plus de \$40 par soir; les vedettes du théâtre d'Etat Odéon reçoivent \$40 par mois; les petits rôles reçoivent \$2 ou \$3 par spectacle".

Et si on songe en lisant cela aux exigences de certains comédiens venus de là-bas, on se demande si

nous n'avons pas été des poires ou si nous ne le sommes pas encore. Quand on réfléchit aux cachets demandés par des Pitoeff, des Rozet, des Catelain à leur débarquement ici, on songe que les poissons ne sont pas toujours dans les eaux de nos rivières. Et que l'on ne vienne pas nous déclarer que ces retributions pauvres de Paris sont dûs à la guerre. Avant la guerre, il était notoire que le comédien européen ne vivait pas en millionnaire.

#### UN ACCIDENT

Le monde de la radio a été frappé de stupeur et d'émotion quand la nouvelle s'est répandue d'un accident d'automobiles dont Jacques Desbaillets et une compagne ont été victimes vendredi soir, sur le boulevard Décarie. Notre camarade a été durement touché. Fractures multiples des jambes et d'un bras ainsi que lacerations faciales. Le plus cruel dans tout cela, c'est que, suivant les données de l'enquête, Jacques s'est sacrifié pour ne pas accrocher une voiture qui tournait brusquement en plein milieu du boulevard Décarie. C'est en voulant éviter cette voiture, que notre ami a donné un coup de volant vers la gauche pour arriver face à face avec un autobus de la Provincial Transport. Nous sympathisons profondément avec lui. Et nous ne pouvons qu'admirer la belle preuve d'élégance qu'il donnait samedi matin, alors qu'il allait à la salle d'opération. Jacques devait le soir même accompagner Mademoiselle Jeanne Sauriol au Dîner-Danse-Gala de la radio.

Oubliant ses propres soucis, Jacques a fait jurer à Mlle Sauriol d'aller à cette soirée, malgré tout. Voilà une délicatesse qu'il sied de signaler. Et nous dirons pas avec quelle émotion nous avons reçu ordre de canceler le billet qu'il avait retenu pour lui-même... Nous faisons des vœux pour son prompt retour à la santé.

#### ET POUR FINIR

Après avoir déploré le malheur du maître de cérémonies de l'émission "Café-Concert", j'aurais mauvaise grâce d'insister sur le mauvais goût indéfinissable de la demi-heure de lundi 22 avril. Pelland a trop d'esprit pour recourir à des histoires de gomme à mâcher qu'on étire, qu'on se passe... Pouch!... Ça ne convient pas sur l'air! N'en parlons plus cette fois, si ce n'est pour finir sur une blague. Il y a des rapprochements de textes bizarres parfois. Ainsi à ce même programme, l'annonceur terminait en disant: "Notre invité, la semaine prochaine, sera Nicole Germain, la Reine de la Radio" et aussitôt après, on entendait: "Un autre fromage de qualité, c'est le (marque de commerce)..."

Ça sonne drôle, pas vrai?

ROB

### Un carabin aux écoutes

## VIVE LA REINE!

C'est une couronne de tout repos que la jolie Mme Nicole Germain vient de coiffer. Alors que, dans les rares et problématiques monarchies qui surnagent, rois et reines sont sans cesse l'objet d'attentats de toutes sortes, notre Reine de la Radio pour 1946 est sûre, quant à elle, de ne subir que l'explosion des hurrahs et le fracas des applaudissements.

La monarchie radiophonique est un titre enviable, mais difficile à porter. Après la suite de reines éblouissantes qui se sont succédées depuis le début, il est difficile de trouver une "prétendante" digne d'un diadème aussi illustre. Mais les reines "sortant de charge" ne feront pas ombre à Mme Nicole Germain, qui possède toute la beauté, le talent et le charme qu'exigent ses nouvelles fonctions.

La fête de samedi soir dernier est une nouvelle preuve de l'importance de la radio dans notre vie montréalaise. Depuis le premier Bal de la Radio, ces galas annuels ont pris sans cesse plus d'éclat. Il n'est pas de manifestation sociale qui attire autant l'intérêt et la curiosité générales. La présence à cette fête de personnages comme le maire et les ministres lui donne un cachet de célébration officielle qui va en s'accroissant avec les années.

Ce Bal si réussi montre que le monde de la radio est, à Montréal, un des plus cohérents et des plus actifs. Le Canada français n'a pas de vedettes de cinéma "indigènes" à applaudir et admirer; il reporte alors toute sa prédilection sur les vedettes de la radio. Il faut dire que le talent ne manque pas sur nos ondes, même s'il doit s'abaisser à interpréter les pires sornettes.

#### ★

Les scripteurs de textes comiques semblent connaître une pénurie alarmante d'imagination, de ce temps-ci. Radio-Carabin s'affadit de façon marquée; ce phénomène, espérons-le, n'est que temporaire et est attribuable à la période des examens, ces damnés examens qui laissent si peu de loisirs aux "sketcheurs" étudiants. Par ailleurs, la "Veillée du Samedi soir" témoigne elle aussi d'une grande fatigue.

Samedi dernier, on était tellement à court de trouvailles, qu'on a déterré la vieille farce plate des parodies de Grand Opéra. Ce genre, qui a déjà eu quelque succès autrefois dans une des premières Revues "Bleu et Or", a été, depuis lors, retapé avec rage jusqu'à usure complète. Mais les comédiens de la "Veillée Ramsay" ont cru bon de le ressusciter avec un "Faust" qui s'est avéré bête à pleurer, en dépit du talent réel des interprètes.

Se moquer des chefs-d'oeuvre est toujours assez risqué. Quand on est incapable de le faire avec esprit, on est encore mieux le s'abstenir. M. Gamache et Mlle Juliette Huot sont reconnus comme de très bons comédiens; aussi, il est pénible de les entendre émettre des hurlements prétendument comi-

ques, devant un auditoire qui échappait, à de très rares intervalles, un tout petit rire de politesse.

En vérité, je crois que le public montréalais est maintenant assez mûr pour ne pas se laisser gagner par du comique vulgaire: les réactions de l'assistance à la "Veillée Ramsay" de samedi dernier en sont une preuve. L'avenir est au programme qui saura se maintenir à un juste milieu entre l'humour souvent forcé des Carabins, et les farces un peu grosses d'une émission comme "La Veillée du Samedi soir".

#### ★

J'ai beaucoup de plaisir à rendre de nouveau hommage au programme québécois "Ici l'On Chante". On a trop dit que Québec était une petite ville provinciale et morose, on a trop mis en doute l'aptitude des Québécois à faire quelque chose de vivant dans le domaine artistique! "Ici l'On Chante" est une preuve par neuf de l'ineptie de ces racontars.

La vérité, c'est que la vieille capitale a gardé beaucoup plus que Montréal un cachet de ville française. Il n'y a donc pas à s'étonner qu'on y réussisse des émissions qui ne sont pas des copies de programmes américains, mais des émissions pleines de couleur et d'entrain qui semblent réellement provenir d'une cité "with a personality".

"Ici l'On Chante" nous offre, chaque semaine, des chansons nouvelles, dont plusieurs semblent de composition canadienne. On y fait une place d'honneur au folklore. Paul et Madeleine et les "Peintres de la chanson" nous donnent de ces chansonnettes une interprétation sobre et spirituelle, sans affectation.

Dimanche dernier, "Le Moulin de la Chanson" réussissait une véritable gageure radiophonique. Alors que l'orchestre et les solistes se trouvaient à Québec, le chœur des "Peintres de la chanson" a chanté de Montréal. Le tout a très bien fonctionné, sans aucun accroc. Ce succès a dû exiger des réalisateurs un montage des plus précis. Comme on voit, les Québécois sont gens capables de faire neuf.

Pour tout dire, on souhaite qu'un tel programme soit entendu plus souvent.

Pierre LEFEBVRE

### REPARATIONS DE MONTRES ET HORLOGES

PAR EXPERTS

Une main d'oeuvre habile vous assure l'exactitude et la promptitude apportées à tout travail, d'ailleurs

GARANTI

CHEZ



J. BRASSARD, prop. 256 E. Ste-Catherine L.A. 6933

#### Lotion Tulipe Noire

Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français



**TULIPE NOIRE** de CHENARD

### Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

### LA BONNE NOUVELLE, MADAM E...

C'est que, en dépit des restrictions encore existantes, il nous est possible de présenter actuellement un certain nombre de modèles attrayants de

PRELARTS et même TAPIS  
MAIS nos fournisseurs nous limitant encore les QUANTITES, mieux vous hâter de venir faire votre choix chez



**L.P. FONTAINE & FRÈRE**  
PRELARTS - TAPIS

Vos SPECIALISTES toujours à votre service.

Trois magasins:

1963 Ontario E. — 723 Mt-Royal E. — 1106 Ontario E.

Expérience dans le posage des linoléums

● Téléphone: AM. 8810 ●

# LES ONDES de la Capitale

## AU DINER-DANSE-GALA DE RADIOMONDE DES PLAQUES DE BRONZE AUX ARTISTES QUEBECOIS

André Serval, réalisateur diseur, comédien, artiste d'une grande versatilité, et "Les Peintres de la Chanson" dont "la bonne humeur communicative" rayonne sur les ondes, ont reçu des mains de Miss Radio '46, au diner-danse-gala de la radio, samedi soir dernier, de ces magnifiques plaques de bronze offertes chaque année par RadioMonde. Nous nous réjouissons de l'honneur fait à nos camarades, honneur qui rejillit sur tous les artistes de la capitale, et les félicitons bien chaleureusement. Les récipiendaires des plaques de bronze "RadioMonde" sont choisis par un jury spécial à cause de leur mérite, de l'importance et de l'efficacité de leur travail sur les ondes.

## REPRESENTATION QUEBECOISE

Les artistes de la capitale, fiers de la distinction très enviée dont leurs camarades: André Serval, Puis Roland Séguin, Colette Despaties-Séguin, Marguerite Paquet, René Mathieu, Georges-Henri Bernier et Fernand Lesage, étaient l'objet, et désireux de témoigner de leur reconnaissance à RadioMonde, ont assuré une importante, une brillante représentation du groupement québécois au diner-danse-gala qui avait lieu à l'Hôtel Windsor, samedi soir dernier. Nous étions quarante autour de la table marquée "Québec". C'était spectaculaire, intéressant et très réconfortant.

## AU BAL

Nos amis lecteurs, grâce à la collaboration de la radio, ont pu entendre sur les ondes les échos de cette magnifique démonstration du monde de la radio. Il y en a peut-être beaucoup qui auraient aimé voir... Si je faisais défiler devant vos yeux quelques images de la délégation québécoise. Je m'empresse d'abord de dire que le groupement québécois rivalisait avec tout autre, non seulement en importance, mais aussi en élégance... Elle était très jolie, madame Roland Séguin, notre petite Colette, en robe bleu ciel, avec fleurs blanches, robe de style à panier; resplendissante, la brune Marguerite Paquet, en robe corail, avec bouquet d'œillets blancs; madame Georges-Henri Bernier, en rose talisman, avec bouquet de Lesage, en blanc, avec bouquet

"American Beauty"; madame Maurice Valiquette portait une fort jolie robe vert nil, garnie de pierres de cristal; madame Rita Bilodeau-Fleury, magnifique robe blanche, de style grec; Paulette de Courval, jolie robe de tulle noir, garnie de corail; madame Léon Lachance, très jolie en blanc, avec bouquet de roses rouges; Tamara, très chic en robe noire de style oriental, bouquet "American beauty"; Aline Guay comptait parmi les plus jolies et les plus élégantes, en robe de tulle blanc; Mlle Beaulieu, fiancée de Laurent Rivet, jolie robe de tulle bleu; Mlle Valin, élégante robe noir; Mlle Racine, en tulle bleu; et plusieurs autres toutes plus jolies et plus élégantes, les unes que les autres. Les amis de Montréal n'ont sûrement pas manqué de dire une fois de plus que les femmes sont bien jolies à Québec.

## "ICI L'ON CHANTE!"

Vous avez écouté "Ici l'On Chante!" dimanche soir, à 8 h. 30, à CBV. Les réalisateurs et artistes de ce programme y ont réussi un autre de ces tours de force assez impressionnant pour l'auditoire. L'émission hebdomadaire "Ici l'On Chante!" était irradiée comme d'habitude du poste CBV, de Québec, mais "Les Peintres de la Chanson", retenus à Montréal devaient collaborer au programme du poste CBF. Les nombreux spectateurs qui assistent toujours aux irradiations à CBF semblaient assez inquiets de voir autour du micro ces chanteurs qui recevaient, grâce à des accoustiques sur les oreilles, les indications de l'orchestre jouant à Québec.

## D'AUTRES EVENEMENTS

Les semaines qui viennent de s'écouler ont été fertiles en événements d'importance; il semble bien toutefois que les choses n'en resteront pas là et prendront plutôt de l'ampleur. D'abondantes provisions d'intérêt sont encore assurées aux radiophiles et aux lecteurs de RadioMonde pour plusieurs semaines.

## LA VEILLEE DE RAMSAY

Le samedi soir, 11 mai, "La Veillée de Ramsay", le comique programme du samedi soir, habituellement irradié de CKAC et retransmis par CHRC, sera présenté de Québec. J'aurai plus de détails à vous fournir la semaine prochaine, mais d'ores et déjà il m'est permis d'annoncer que notre petite chanteuse Paulette de Cour-

val y sera l'artiste invitée. Nous y retrouverons également Juliette Huot, Marcel Gamache, Léon Noël de Tilly, et autres.

## QUI SUIS-JE?

Le lundi, 13 mai, c'est de Québec également que sera irradié le très populaire "Qui suis-je?" avec l'unique Gérard Delage, Nicole Germain, et Alain Gravel.

## UNE FIN DE SEMAINE MEMORABLE

Cette fin de semaine qui s'annonce si prometteuse sera également marquée par un diner-danse-gala que l'Union des Artistes de Québec offrira à ses membres, récipiendaires des plaques de bronze RadioMonde: André Serval et "Les Peintres de la Chanson". D'éminentes personnalités honoreront de leur présence cette belle démonstration du monde radiophonique de la capitale. Et cela va sans dire, la fête sera également rehaussée de la présence de brillants invités de la métropole. Un autre événement de la vie radiophonique chez nous.

## AU POSTE CHRC

Le poste CHRC connaîtra aussi une vie mouvementée au cours du mois de mai. Le déménagement du poste de la rue Buade au nouveau local de la rue St-Jean ne pourra s'effectuer sans que tout le monde y mette la main, tant le personnel du bureau commercial que celui de l'organisation technique. Le seul qui ne doit être affecté en rien des circonstances de cet événement c'est Sa Majesté l'Auditeur!

## IRRADIATIONS SPECIALES

Monsieur Aurèle Pelletier, directeur des programmes à CHRC, m'annonce que de nombreuses irradiations spéciales marqueront aussi les prochaines semaines à CHRC. Vendredi soir, à 8 h. 30, on nous annonce un discours de l'honorable Paul Martin, secrétaire d'Etat.

## GALA DE "LIVING ROOM FURNITURE"

Le poste CHRC irradiera également le 18 mai, à compter de minuit le gala, qui aura lieu au Théâtre Château de Montréal, à l'occasion du concours éliminatoire des amateurs qui ont remporté les honneurs des émissions, au cours de la saison.

## RENE CONSTANTINEAU A L'OEUVRE

Pendant que son confrère André Serval est honoré dans la métropole, qu'il reçoit des trophées, visite les réalisateurs, ses confrères, que Jean Desprez, toujours si aimable pour les amis de la vieille capitale, l'invite à son populaire programme "Sur nos Ondes", René Constantineau s'occupe des réalisations à CKCV. C'est M. Constantineau qui remplaçait André Serval à la réalisation du programme du lundi soir "Le Bossu de Lagardère".

## MARCEL LEBOEUF DE PLUS EN PLUS POPULAIRE

Marcel Leboeuf, annonceur au poste CKCV, jeune homme intelligent et cultivé, devient de plus en plus populaire sur les ondes québécoises. Il fait un excellent travail, bien personnel, et son émission "Avec un Grain de Sel" présente chaque jour à midi assure au poste un courrier considérable. Bravo Marcel Leboeuf, continuez de travailler ferme.

## MARCEL GRONDIN A CHRC

Marcel Grondin, accordéoniste, revient sur les ondes québécoises.



MARIE-PAULE LEBLOND, soprano, vedette de CHRC, au programme nouveau du jeudi soir, 8 heures, "Au Pays des Belles Chansons".

Les amateurs de musique de ce genre pourront l'entendre au poste CHRC le mercredi soir à 7 h. 45.

## SUCCES DES NOUVEAUX PROGRAMMES

Les nouveaux programmes de CHRC ont débuté avec succès. Les circonstances ne m'ont pas permis de les écouter, mais dès le lendemain j'en entendais des échos favorables. Le questionnaire "Écoutez-vous?" a été confié à Nana Dauvilliers et Laurent Rivet, alors que Pauline Curmi a charge du "Courrier Humoristique". Cette charmante jeune fille a déjà fait avec succès de l'humour dans l'un de nos quotidiens; je suis sûre que les facilités et subtilités de son esprit s'adapteront bien aux exigences du tra-

## DE CKCV

A CKCV, j'ai rencontré ces jours derniers Lucien-A. Bernier, gérant des ventes. "J'ai bien de la peine de ne pouvoir aller au Bal, prendre part aux honneurs accordés à nos amis André Serval et "Les Peintres de la Chanson", mais imaginez que le même soir on m'accordera aussi un trophée à moi... "Pour la meilleure blague de l'année", que je lui dis? — Non, à titre de champion au curling... Champion-vendeur, champion-blaqueur, champion curler, M. Bernier a droit à nos félicitations.

(Suite à la page 16)

# CKCV

Dimanche - Mardi - Vendredi - 9 h. 15 p.m.

## "AU CAFÉ ROUGE"

avec l'orchestre Charlie Spivak  
présenté par Claire Fontaine — Seven Up

TOUJOURS  
TOUJOURS  
TOUJOURS  
TOUJOURS  
TOUJOURS  
TOUJOURS

# CHRC

LE POSTE AUX IDEES NOUVELLES

# LES ORATEURS AU DÎNER - DANSE - GALA DE LA RADIO...



... pour notre santé, voici l'honorable Albin Paquette, représentant du Premier Ministre (P.-E. Corbeil)



... M. Dunton est un jeune homme de grand talent... (M. Frigon)



... pour la 3e année bienvenue au Dîner-Danse-Gala (Marcel Provost)



... les postes privés sont toujours prêts à collaborer (Phil Lalonde)



... L'honorable Dr McCann a une carrière bien remplie... (Paul L'Anglais)



... c'est au public auditeur que les artistes doivent leur succès (M. Dunton)



... On me dit que Delage a ma technique (M. Houde)



... Je regrette de ne pouvoir m'exprimer dans votre belle langue (Hon. J. J. McCann)



... Le maire de Montréal est un artiste... (Gérard Delage)

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROCHAIN NUMERO POUR D'AUTRES PHOTOS DU DINER - DANSE - GALA.

# Diner Dansant des Artistes de Québec le samedi 11 mai, à l'Hôtel Victoria

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec soulignera les témoignages d'appréciation de RADIOMONDE à l'égard d'André Serval et des "Peintres de la Chanson" à l'occasion d'un diner dansant offert en leur honneur le samedi 11 mai à l'Hôtel Victoria.

Cette brillante manifestation réunira tous les artistes lyriques et dramatiques de la capitale, les musiciens, d'éminentes personnalités du monde politique et littéraire, et des représentants de tous les groupements qui s'intéressent à l'Art et à l'industrie de la radio.

De Montréal, nous viendront des invités d'honneur représentant RADIOMONDE, l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, la Société Radio-Canada, ainsi que diverses agences de publicité et de production radiophoniques.

Une entente sera faite pour qu'une partie de ce programme soit irradié par les postes de la capitale.

Ce sera une grande fête de la radio québécoise.

Nous vous y souhaitons la plus cordiale bienvenue!

Jeanne ROCHEFORT

N.B.—Le nombre de cartes pour le diner dansant sera forcément limité. Le temps très limité aussi; nous vous demanderions alors de faire vos réservations dans le plus bref délai.

Comme on le demandait lors de la manifestation analogue de l'an dernier, on peut réserver les cartes pour des groupes, des tables organisées.

Pour renseignements et réservations, s'adresser à: Gérard Lévesque, Tél.: 2-1266 (bureau) ou 3-1718. rés.; Wilfrid Giroux Tél.: 4-4436; Roland Bélanger Tél.: 8155; Tamara Tél.: 4-4909 (après les heures de bureau); Jeanne Rochefort, 3-0367, (après les heures de bureau).

## LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)  
SUCES D'ANNETTE LECLERC

Les échos du succès de notre amie Annette Leclerc à l'Arcade, sont venus jusqu'à Québec; en plus des élogieux commentaires de la presse, le témoignage de Québécois qui ont pu assister au spectacle au cours de leur congé de Pâques, était unanimement enthousiaste et des plus favorables.

LES QUEBÉCOIS A MONTREAL

Les Québécois, paraît-il, se retrouvent partout... mais surtout à Montréal, et dans le monde artistique. Dimanche après-midi, je venais de quitter chez notre ami Gilles Duhamel où j'avais retrouvé avec Gérard Lévesque, président de l'Union des Artistes, M. ville Couture, et Louis Bélanger, deux autres ex-annonceurs de la radio québécoise, pour me rendre à Radio-Canada. J'y rencontre Maurice Gauvin s'entretenant avec d'autres amis de Québec de la représentation à l'Arcade dont il était avec Annette Leclerc... Dans le même groupe, Jean Mon-

té, co-réalisateur à l'émission spéciale "Tel l'On Chante!" et Roland Marquis (madame Monté... un peu plus loin, Raymond Laplante fume sa pipe, parce qu'il ne nous a pas encore vus... Tous ces ex-Québécois doivent toujours se sentir un peu chez soi... même dans cette grande métropole.

SERAPHIN A QUEBEC

Les représentations de la 3e paysannerie de Claude-Henri Grignon ont été un grand succès à Québec, d'après les témoignages des journaux et ce qui se répète partout. Malheureusement, une vilaine grippe qui m'a retenue à la maison m'a privée du plaisir d'aller voir le spectacle et dire "bonjour" à ces charmants artistes de nos amis.

CONDOLEANCES A BEATRICE PAQUET

Au nom des artistes de Québec et des lecteurs de RadioMonde, je prie Béatrice Paquet, speakerine de CKCV, qui a eu la douleur de perdre sa mère, de bien vouloir agréer l'expression de nos sincères condoléances.

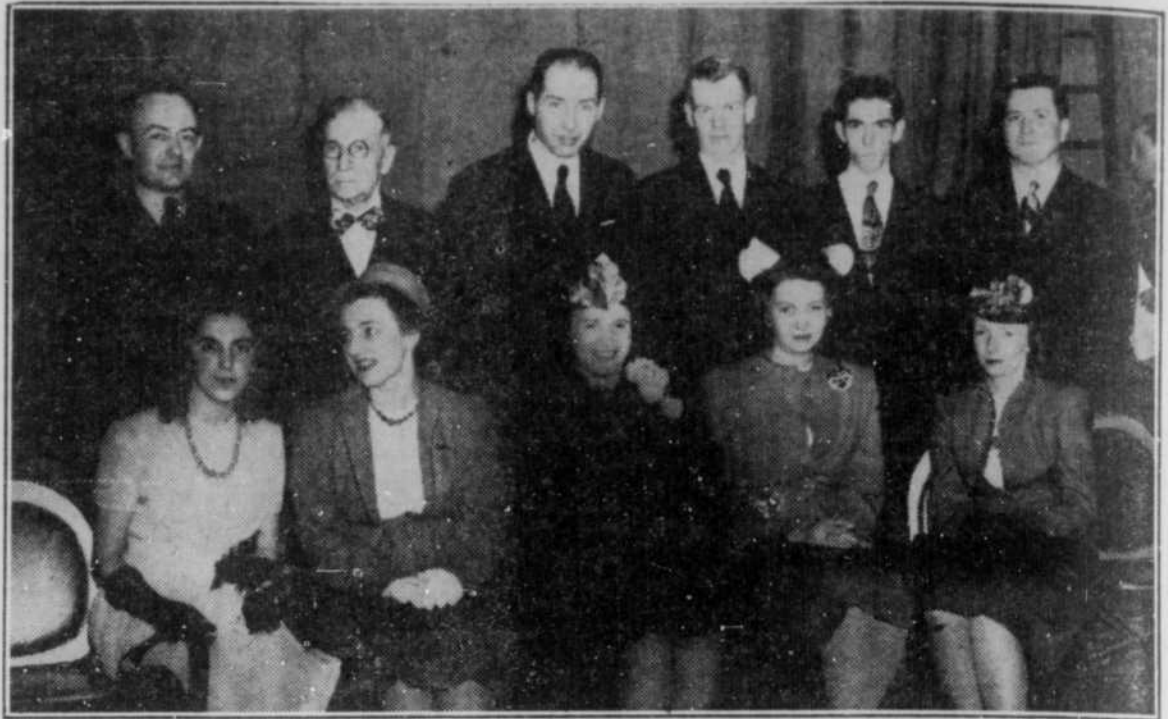
LES MONTAGNARDS LAURENTIENS

Le programme du samedi soir à 9 heures, à CHRC "Les Montagnards Laurentiens" avait cédé sa place samedi dernier au gala de Radio-Monde; il reviendra fidèlement sur les ondes la semaine prochaine. Ce programme, toujours populaire, si l'on en juge par l'abondant courrier et la quantité des noms qui y sont mentionnés pour "demandes spéciales", est l'un des plus anciens sur les ondes québécoises.

A MES CORRESPONDANTS-ES

Je regrette ne pouvoir répondre à quelques lettres très intéressantes reçues la semaine dernière, mais je dois taper ma chronique de Montréal, et ces documents sont restés à Québec. Ce n'est que partie remise, et je vous dis à la semaine prochaine. Je puis toutefois, sans plus de délai, remercier cordialement les aimables personnes qui m'ont adressé des souhaits de Pâques.

Jeanne ROCHEFORT



Lors de la fête de clôture du concours littéraire de Radio-Canada, le dimanche, 14 avril. — Groupe des lauréats et aussi des concurrents dont les oeuvres, sur environ 330, ont été jouées à la radio. Première rangée: Mlle Marie-Antoinette BABOYANT, auteur de "La Pastorale Biblique"; Mme Claire GERVAIS ROY, auteur de "La Clef de Bronze", lauréate; Mme Bella M. ROCHETTE, auteur de "Héros obscurs"; Mlle Myrto GAUTHIER, auteur de "Autour d'un édit", lauréate; Mlle Cécile PAQUETTE, auteur de "La Clôture de ligne". Deuxième rangée: le major Pierre BRUNET, auteur du "Drame du Fort St-Jean", lauréat; M. Damase POTVIN, auteur de "Prisonniers"; M. Philippe BEAUREGARD, avocat auteur d'"Une Prison", lauréat; M. Guy DUFRESNE, auteur du "Le Contrebandier", lauréat; M. Conrad LAFORTE, auteur de "En pleine nature", lauréat; M. Roland LEGAULT, auteur de "Les Loups".

## Jeunesse Dorée

(Suite de la page 12)

sincèrement que nous devons nous acharner à fouiller le passé d'Anatole Pinson. C'est dans ce passé que nous trouverons le vrai motif du crime. Et lorsque nous aurons trouvé le vrai motif...

— Evidemment, tout sera ensuite simplifié...

— Il avait deux soeurs, me dites-vous?

— Oui... une qui était la mère de cette dame veuve Landry, dont je vous parlais ce matin... L'autre était la mère de ce Raymond Boisvert.

— Ils ont quel âge, ces neveu et nièce?

— Tous les deux peuvent avoir... difficile à dire... entre quarante-cinq et cinquante ans... Quoique tous les deux paraissent plus jeunes que ça.

— Même s'ils avaient cinquante ans, ils étaient trop jeunes alors pour se souvenir de cette période tragique... tragique pour cette pauvre Eugénie Pinson...

— Très habile votre mensonge à cette brave Toinette, remarque Drapeau. Elle a cru vraiment que vous aviez été l'ami intime du frère de madame Pinson...

— Dites-moi, cette vieille secrétaire qui était auprès de Pinson depuis une cinquantaine d'années...

— Germaine Dubord?

— Oui... Vous savez où elle habite? Ça m'intéresserait de causer avec elle.

— Oui, j'ai son adresse.

— Allons-y donc... Je ne sais si nous la trouverons chez elle, peut-être ferions-nous mieux de lui téléphoner?

— Non... non je préfère la prendre par surprise...

— Tenez, c'est ici que Boileau a arrêté sa voiture, avec le chien sur la banquette d'arrière. Et c'est là qu'il a sauté le mur pour ensuite contourner la maison et atteindre la véranda sur laquelle donne la fenêtre du salon...

— Non... non je préfère la prendre par surprise...

— Tenez, c'est ici que Boileau a arrêté sa voiture, avec le chien sur la banquette d'arrière. Et c'est là qu'il a sauté le mur pour ensuite contourner la maison et atteindre la véranda sur laquelle donne la fenêtre du salon...

— Non... non je préfère la prendre par surprise...

— Tenez, c'est ici que Boileau a arrêté sa voiture, avec le chien sur la banquette d'arrière. Et c'est là qu'il a sauté le mur pour ensuite contourner la maison et atteindre la véranda sur laquelle donne la fenêtre du salon...

— Non... non je préfère la prendre par surprise...

— Tenez, c'est ici que Boileau a arrêté sa voiture, avec le chien sur la banquette d'arrière. Et c'est là qu'il a sauté le mur pour ensuite contourner la maison et atteindre la véranda sur laquelle donne la fenêtre du salon...

— Oui, oui... fait distraitemment Cimon.

— Je vois que mon client ne vous intéresse pas, monsieur Cimon?

— Pas du tout. Ce sont les criminels qui m'intéressent.

— Vous savez que ça fait du bien de passer une journée avec vous? Cette belle certitude que vous avez...

— Ma certitude ne vous vaudra rien, Drapeau, pour votre défense. Il faut des preuves. Vous me conduisez chez cette demoiselle Dubord, maintenant?

— Puisque vous le désirez. Elle habite rue Sanguinet, près Ontario...

— Oui vraiment... vraiment je suis curieux de la connaître...

(A suivre)

## Les Jeunes Comédiens dans "Week-End" au Gesù

Lors de sa création à Paris, en 1928, les premiers rôles de "Week-End" étaient confiés à MM. H. Burget et S. Nadau. Mmes M. Geniat, Ninon Gilles et Nadine Picard. A la salle du Gesù, les 16, 18 et 23 mai, en soirée, "Week-End" aura comme interprètes MM. Jean-Louis Paris, Robert Rivard, Gilles Pelletier et Marcel Houben, puis Mmes Denise Pelletier, Rita Plourde, Denise Picard, Henriette Weiler et Nielle Desblés.

Ces jeunes artistes, dont plusieurs sont déjà connus des fervents du bon théâtre et de la radio, mettent

tout leur coeur à la besogne, négligeant rien pour faire de cette représentation un des succès de la saison.

La mise en scène est de Jean Scheler un jeune artiste favorablement apprécié et qui fait ses débuts dans cette nouvelle voie. Déjà on lui prédit un bel avenir.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

## Désirez-vous CORRESPONDRE ?

— Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRE, Case 305, Station "B", Montréal, Qué.

## POSITION PRIVILEGIEE FEMINE

24 à 35 ans, \$2600. annuel. Connaissances étendues requises, plusieurs langues — capable d'organisation, comptabilité, sténographie, bureau — pouvoir s'occuper musique vocale et instrumentale, théâtre, pédagogie, arts et métiers divers — voyage (auto, avion, autres), sports, oeuvres, divertissements — agir gouvernante enfants seuls ou en colonie — apte à faire face à des situations variées, souvent compliquées — Pour le moment faite application de sa main propre, spécifiant âge, expérience, qualifications lesquelles devront comprendre majorité de celles mentionnées; inutile autrement. C.P. 267, Hull, P.-Qué. (Canada). Formule à remplir sera envoyée ultérieurement.

## PROCUREZ-VOUS LES

## MOTS CROISÉS CONCOURS

En vente dans les dépôts de journaux, tabagies, librairies, ou en nous adressant le bulletin de commande suivant.

## PLUSIEURS PRIX A GAGNER

Ci-inclus \$0.20 pour les "Mots Croisés Concours", série No 5.

Nom ..... (LITRES MOULEES)

Adresse .....

"LES MOTS CROISES CONCOURS ENRG", 8, rue d'Youville, Québec.

## VOYEZ...

## "La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondants Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

## MISS RADIO A QUÉBEC

Les radiophiles de Québec auront l'avantage de connaître la nouvelle reine de la Radio, "Miss Radio 46" au Palais Montcalm, samedi, le 11 mai, en matinée et en soirée.

Madame NICOLE GERMAIN sera accompagnée de

Mesdames Lise ROY, Paulette de COURVAL, Rita EMOND, Denise BEAUBIEN, Fernande LANGLOIS.

Messieurs Roger BAULU, René LECAVALIER, Jacques NORMAND.

Et comme attraction spéciale le populaire programme

## "La Veillée de Ramsay"

avec JULIETTE HUOT, MARCEL GAMACHE et l'Orchestre de Raymond Denhez.

Billets en vente au Palais Montcalm — 75c - \$1.00 - \$1.50 Rideau à 8 h. 15 p.m. plus taxes

# Coquetels et GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



## POUR LES GENERATIONS FUTURES

(Les paroles prononcées par quelques célébrités au Troisième Dîner-Danse-Gala Radiomondain).

Marcel Provost: "C'est maintenant devenu la coutume que le samedi, après Pâques marque le Dîner-Danse-Gala de la Radio" . . . Augustin Frigon: "M. Dunton" . . . Davidson Dunton: "Les talents de chez nous" . . . Paul L'Anglais: "Pour la première fois, nous avons avec nous ces grands soldats. Nous leur souhaitons la bienvenue" . . . Gérard Delage: "Nous sommes les enfants de notre maire" . . . Le Maire de Montréal: "Comme l'an passé, je sollicite l'honneur d'ouvrir le bal avec Sa Majesté la Reine"

. . . Le héraut d'armes (Jeannine Boyer): "Oyez! Oyez!" . . . Gérard Delage: "Au nom de tous vos loyaux sujets, je remets ce sceptre à votre Majesté" . . . Miss Radio '46: "Je veux la plus parfaite démocratie qui soit" . . . Les photographes: "Click! Click! Click!" . . . René-O. Boivin: "Je lis maintenant le palmarès" . . . Robert L'Herbier: "Merci, votre Majesté!" . . . Alain Gravel: "Je ne pourrais recevoir ce trophée de plus jolies mains" . . . Pierre Dagenais: ". . . ." Juju Huot: "Je le savais bien" . . . Roger Baulu: "C'est une joie renouvelée" . . . Yves Thériault: "Je continuerai" . . . Jean Beaudet: "Quel beau jour!" . . . Paul Leduc: "Il y a aussi Judith Jasmin" . . . Roland Bédard: "C'est pas de refus" . . . Marcel Ouhmet: "C'est bien agréable" . . . André Audet: "Je continuerai mes recherches de mise en ondes" . . . André Serval: "Je vous demeure reconnaissant" . . . Janine Sutto: ". . . ." Les Peintres de la Chanson, représentés par M. Séguin: "Je rapporterai cette plaque dans la Vieille Capitale" . . . Jeanne Frey: "Aux auditeurs je ferai la description des toilettes de ces dames" . . . Miville Couture, Raymond Laplante et Jean-Paul Nolet: "Nous sommes au Dîner-Danse-Gala" . . . Jean Lalonde, Mario Verdon et Bruno Cyr: "Nous aussi, chers auditeurs, sommes au Dîner-Danse-Gala!" . . .

Ensuite, ce fut le bal dans le grand salon . . . et la réception intime chez les Radiomondains. Le reste se perd dans la nuit des temps . . .

## AU DELA DES REMPARTS . . .

Quelle joie que d'apprendre le choix de Jean Beaudet pour la direction de ce concert au Festival de Prague! Vraiment, voilà un grand honneur pour tous les Canadiens . . . Paul L'Anglais est revenu sain et sauf d'une expédition québécoise entreprise au début de la semaine. Il va sans dire que le Château Frontenac abrite ce montréalais lors de ses séjours là-bas . . . Eh oui, Marcel Larmec nous a quittés pour devenir annonceur à ce nouveau poste de Rimouski . . . A Jacques Desbaillets, victime d'un accident d'auto, on souhaite le plus prompt des rétablissements . . . Et, cet été, Adélar Bosschaerts ira en Abitibi pour une inspection des puits de mines et des postes radiophoniques . . . Décidément, cela nous fit grand bien d'apprendre les noms de ces boursières au "Singing Stars of To-Morrow". Donc, chaleureuses félicitations à Simone Flibotte et à José Forgues . . . C'est Janine Sutto qui était heureuse de revoir sa maman. Cette dernière revenait il y a quelques jours d'une expédition outre-Atlantique . . .

## CORRESPONDANCE HOLLYWOODIENNE

Hollywood, 13 avril 1946.

Mon cher Académicien . . . et ami,

J'apprends avec plaisir que tu prépares une revue et que tu vas la présenter au Monument National. Bravo! J'en suis très heureux pour toi et tes associés; et, je me permets de vous féliciter. Tous, vous connaissez assez le monde du théâtre et de la radio (Sans parler de Radiomonde) pour faire une revue amusante et spirituelle.

Mon vieux, je voudrais être à Montréal pour vous

donner mon appui; mais, je me console à l'idée que la famille est bien représentée par ma nièce Ginette.

Ici, je m'attends à tourner un film dans quelques semaines et j'ai déjà passé l'épreuve redoutable du "test". Je t'avoue que ce n'est pas facile. Il faut être à l'école de la patience . . . et comment! Tu n'as pas un mot à dire et tu dois obéir aveuglément. On peut se demander si beaucoup d'artistes pourraient accepter cela!

Je te souhaite le plus vif succès avec "Coquetels 1946", et si tu as le temps, écris-moi un mot. Ça me fera plaisir.

Bien à toi.

Henri LETONDAL

P.-S. — Dis donc à Marcel de m'envoyer "Radiomonde" pour mon instruction! Merci. — H.L.

Radiovillette, le 29 avril 1946.

Mon cher Henri,

Je te suis bien reconnaissant de ta bonne lettre. Vraiment, cela fait plaisir de recevoir un mot d'une vedette hollywoodienne. Car, nous avons déjà appris par la voie des journaux que tu tourneras plusieurs films "colossaux" au cours des prochains mois. C'est donc à mon tour de dire Bravo! et de te féliciter chaleureusement pour ces succès cinématographiques. Il va sans dire que nous attendons avec une impatience fébrile tes premières apparitions sur nos écrans. De voir ainsi un des nôtres, nous mettra tous le coeur en joie!

Evidemment, il fallait bien que la famille Letondal soit représentée dans "Coquetels 1946", la revue musicale d'un genre tout nouveau chez nous. C'était dans l'ordre! Toutefois, ajoutons que ton appui et tes connaissances nous auraient été utiles en plus d'une circonstance. Oui, nous avons souvent pensé à toi . . .

Par courrier séparé, je t'expédie quelques photographies exclusives que je possède de toi alors que tu prenais des ébats sur la scène Arcadienne. Sans doute, te souviens-tu de ces jours de gloire.

Vraiment, les directeurs de la compagnie cinématographique pour laquelle tu travailles sont des veinards! Je profite de cette lettre pour leur dire la bonne affaire qu'ils ont faite en t'engageant par contrat exclusif.

Aussi, mon cher Henri, reste assuré de mon plus vif intérêt pour tes succès continus. En tout temps, compte sur moi, et crois-moi toujours.

Ton ami,

L'ACADEMICIEN.

P.-S. — Marcel m'a assuré que tu recevras tous les exemplaires Radiomondains nécessaires à ton instruction. Peut-être en as-tu déjà reçu quelques numéros? Tous les copains te disent bonjour et te souhaitent bon succès en Californie du Sud. A bientôt. — L'A.

## AU GRE DU STYLO ACADEMIQUE . . .

Ce fut vraiment chic au superlatif "Qui Suis-je?". Nos remerciements renouvelés à Nicole "Miss Radio '46" Germain, à Gérard Delage, à Alain Gravel et aux commanditaires Johnson . . . Puis, May Talbot prononcera les paroles sacramentelles au pied de l'autel, en juillet . . . Shhh! N'en soufflez mot: Jean "Don-Juan" Lalonde aurait l'intention d'ouvrir un oasis métropolitain dans un avenir rapproché . . . Il y a André Chabot qui vient d'abandonner ses fonctions de chef annonceur CHEFiste pour redevenir notre concitoyen . . . Gisèle Otis semble très fière de ce costume mexicain et de ces chatoyants bijoux reçus en cadeaux d'une personne de sa connaissance . . . Quant à Denyse Saint-Pierre, elle reprend goût petit à petit à la vie montréalaise . . . Ah, avec quelle avidité, Georges Toupin dégustait l'autre nuit des plats épicés dans notre Chinatown! . . . Nous nous demandons si la réunion des Rozet eut lieu dimanche? A cette date, celui-là attendait l'arrivée d'outre-mer de sa tendre moitié et de son fiston, Jean-François . . .

## "Coquetels 1946"



"Coquetel! Un bout de ciel sans nuages..." Ainsi chanteront en chœur tous les interprètes de la comédie musicale "COQUETELS 1946" au début de chaque représentation. Rappelons que ce spectacle le premier du genre réalisé au Canada français, tiendra l'affiche du Monument National, du 2 au 11 mai.

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROCHAIN NUMERO POUR D'AUTRES PHOTOS DU DINER - DANSE - GALA.

## Destiné à une tournée européenne

(Direction: Agence Steele & Nichols, suite 19, hôtel Mont-Royal)

— UNE FEERIE MUSICALE —

## "COQUETELS 1946"

Seize chansons nouvelles et

LA PARADE DES MODES D'ETE  
60 artistes en scène

10 représentations seulement à Montréal

Soirées spéciales données en hommage:

Jeu, 2 mai: Première de Gala dédiée à la nation canadienne

(L'habit de ville sera toléré dans l'orchestre et le balcon)

Vendredi, 3 mai: A LA POPULATION DU QUEBEC

Samedi, 4 mai: A LA POPULATION DE MONTREAL

Lundi, 6 mai: AUX VETERANS de la 2e guerre mondiale

Mardi, 7 mai: A L'AMERIQUE LATINE

Mercredi, 8 mai: Aux Sociétés d'entraides et Unions ouvrières

Jeu, 9 mai: A LA JEUNESSE CANADIENNE

Vendredi, 10 mai: Aux ARTISTES de la SCENE et de la RADIO

Samedi, 11 mai: FERMETURE A MONTREAL

Des présidences d'honneur seront, annoncées en temps et lieu

BILLETS: \$1., \$1.50, \$2. (Taxes en sus) PL. 8197-8

En vente à la mezzanine du Monument National

Commandes postales acceptées—Casier 107, Station "R", Montréal

(S.v.p. ajouter 33% pour les taxes)

MONUMENT NATIONAL-2 au 11 MAI

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

4

MAI



Elsa Gorenau

6

MAI

7

MAI

8

MAI

9

MAI



Paul Gury

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** José Forgues pour son programme "Mosaïque Musicale", Nicole Germain, Alfred Amirault, Paul Charbonneau, Gérard Champagne, ingénieur à CKAC, Philippe Robert, René Coutlée, Gaston Dauriac, André Treich, Gérard Delage, Gaëtan Barrette, Louis Rolland, Fernand Robidoux, Gaëtan Labrèche, Gisèle Rolland et Hélène Bienvenu.

- 1—J'ai beaucoup d'admiration pour le jeune pianiste-compositeur, Clermont Pépin. A-t-il un programme à la radio? Quand pourrions-nous l'entendre? Je trouve qu'on ne parle pas souvent de lui. Il a pourtant du talent!
- 2—Voulez-vous me donner le nom du pianiste qui a joué à Radio-Carabin, le 6 mars et me dire tout ce que vous savez à son sujet?

**Vivent les talents de CHEZ-NOUS**

- 1—Croyez-vous qu'une publicité discrète lui enlève du mérite? Clermont Pépin travaille à atteindre le succès lentement mais sûrement. Il ne joue pas à la radio présentement, mais il est rumeur qu'il interprétera, en juin, avec l'Orchestre Symphonique des Jeunes, un Concerto pour piano, de sa composition.
- 2—C'est Victor Bouchard. Je ne possède aucun détail sur ce pianiste de Québec. Si vous écrivez à Jeanne Rochefort, je suis sûre qu'elle se ferait un plaisir de vous répondre par la voix des "Ondes de la Capitale".

- 1—Voulez-vous me nommer les artistes qui font partie de L'Equipe?
- 2—Qui jouent les rôles de Robert Lejeune, Yvon Mercier, Francine et Camille dans "Jeunesse Dorée"?
- 3—Dans quels programmes pouvons-nous entendre Lyse Roy et Jacques Normand?

**RITA**

- 1—Janine Sutto, Marjolaine Hébert, Roger Garceau, Muriel Gullbault, Yvette Brind'Amour, Gisèle Schmidt, Jean-Pierre Masson, Jean Lajeunesse, Robert Gadouas et Jean St-Denis.
- 2—Paul Colbert, Jean-Paul Dugas, Andrée Basilières et Germaine Lemyre.
- 3—Jacques Normand vient d'obtenir un engagement de deux mois pour chanter au "Bal Tartarin" à New York. Lyse Roy est Gisèle Morais de "Jeunesse Dorée" et Mlle Brind'Amour d'"Yvan l'Intrepide".

- 1—Dans le numéro de RADIOMONDE du 23 février, j'ai vu une photo de Berthe Demers. Pourriez-vous me la décrire? Joue-t-elle au théâtre depuis longtemps?

**LE SAINT-AVIATEUR**

- 1—Comme vous avez dû le constater par la photo, Berthe est blonde comme les blés mûrs et très jolie. Elle apprit la danse dès ses premières années, et ambitionne de s'en faire une carrière.

Mlle Solange Falardeau, 142, rue Montmagny, Québec, possède la série complète des numéros de RADIOMONDE (moins quelques-uns du début) et les vendrait à un prix raisonnable.

- 1—Qui interprète le rôle du détective et celui d'Alain dans "Ceux qu'on aime"?
- 2—Madeleine et Marcelle Richer sont-elles les deux sœurs? Que fait la première?

**MAGDALENA**

- 1—André Treich et Pierre Lalonde.
- 2—Non, elles ne peuvent être parentes parce que le nom véritable de Madeleine Richer est Marthe Duplessis. A part d'être la conseillère de beauté à "Ceux qu'on aime", je ne lui connais pas de programme régulier dans le moment.

- 1—Est-ce bien Pierrette Roy qui a fait une récitation au programme "Radio-Jeunesse" dans la semaine du 11 janvier? Quel âge a-t-elle et depuis combien de temps étudie-t-elle la diction?

**Dans le Bas du Fleuve  
tout le monde  
écoute**

**CJBR**  
RIMOUSKI

- 2—Pourquoi les étudiants en veulent-ils tant à Jean Desprez?

**RIN-TIN-TIN**

Où donc est Nénette...?

- 1—Exactement. Elle est jeune et étudie la diction depuis deux ans sous la direction de Fernande Emery.
- 2—Parce que le rôle d'un critique oblige à louer ou... à fustiger; il s'ensuit donc des coups de plume inévitables. Ne vous en faites pas, il n'y a pas d'état de guerre déclaré et les relations sont cordiales.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me faire une description de Thérèse Guévremont, l'épouse de Philippe Robert?

Marsolais, Pierrette Baillargeon. Roland Chenail est célibataire.

- 1—Si j'allais à Montréal, comment pourrais-je m'y prendre pour assister à quelques émissions radiophoniques et voir les artistes que j'apprécie le plus?

**ANDREE de JONQUIERE**

- 1—Rendez-vous aux postes à l'heure de vos émissions préférées. Le front contre la vitre, vous pourrez à loisir surveiller le jeu des interprètes. Après le programme vous en profiterez pour échanger quelques mots avec vos "idoles". Allez-y sans crainte.



- 2—Quelle a été la date exacte de leur mariage? Je leur offre mes meilleurs vœux.

**JACQUELINE DE CHANTAL**

- 1—Elle est très brune et elle a les yeux noirs. Il se dégage de sa personne, un air de douceur qui la rend sympathique et attrayante.
- 2—Le mardi de Pâques, le 23 avril.

A PAULO ARVIDEZ. Le déraisonnement est encore moins permis que le bafouillage. J'ai relu votre lettre plusieurs fois et je ne vois pas encore où vous voulez en venir. Il vous manque encore plus de suite dans les idées que de ponctuation. Je crois que la marine américaine vous tient trop éloigné de nous pour que vous puissiez porter un jugement aussi désobligeant. Persévérez dans votre situation actuelle; les grands espaces vous donneront peut-être plus de largeur de vue.

- 1—Parlez-moi de Juliette Huot? Je l'admire beaucoup.

**PAULETTE**

- 1—Notre Juliette est l'incarnation de la jovialité et de l'optimisme. Elle est aussi amusante dans la vie privée que dans ses nombreux rôles. L'avez-vous entendue donner la réplique à Marcel Gamache à la dernière "Veillée de Ramsay" dans une parodie de "Faust"?
- P.S.—Vos renseignements sur Lyse Roy sont exacts.

- 1—Est-ce Roland Chenail qui joue le rôle du Dr Boileau dans "Jeunesse Dorée"?
- 2—J'aimerais suivre des cours de diction sous la direction de François Rozet. J'ai... vingt ans et on me dit que je suis trop... vieille. Qu'en pensez-vous?
- 3—Est-il vrai que Jacques Liénard-Boisjoli, Mario Verdon et Gil Laroche doivent se marier à l'été? Je les trouve bien jeunes.

**D'AUTRES FOUS**

- S'agit-il de folie ou d'humilité...?
- 1—Oui.
- 2—On n'est jamais trop vieille pour apprendre à bien parler.
- 3—Tous les trois sont fiancés et ont l'intention de se marier prochainement. Ils sont jeunes, mais ils ont l'âge canonique.

- 1—Qui accompagne Fernand Perron quand il chante?
- 2—A qui sont mariés: Germaine Lemyre, Marcel Baulu, Clément Latour, François Bertrand et Roland Chenail?

**POLICHINELLE**

- 1—Ses deux accompagnateurs réguliers sont Léo LeSieur et Paul Campbell.
- 2—Georges Dunbar Ralff, Rena Loke, Claire

Anatole Thérèse et M. Dufresne dans "Métropole"?

- 3—J'ai envoyé des histoires au "Rallierement du rire" et on ne les a pas encore racontées. Pourriez-vous m'en donner la raison?

**STE-THERESE de GATINEAU**

L'encre est-elle rationnée dans votre pays...?

- 1—Probablement dans les bonnes librairies.
- 2—André Treich, Judith Jasmin, Alfred Amirault et Paul Charbonneau.
- 3—Vous connaissez les conditions. On demande des histoires drôles et non scabreuses. Les vôtres avaient-elles ces qualités?

- 1—Pourquoi n'entendons-nous plus Muriel Millard?
- 2—Philippe Robert et Philippe Dumais sont-ils le même homme?

**AVEUGLE**

Qui vous a guidé la main en m'écrivant?

- 1—Parce qu'elle est présentement à New York.
- 2—Non, ils sont deux personnes bien distinctes.

- 1—Monique Chailier est-elle parente avec Pierre-Etienne Chayer, annonceur?
- 2—Comment adresser une lettre à Mme Jeanne Rochefort?
- 3—Répondez-vous personnellement aux correspondants?

**ROSETTE**

- 1—Non, et vous remarquerez que l'orthographe de leurs noms est différente.
- 2—A 231, rue Ste-Anne, Québec.
- 3—Je n'en ai pas le temps ni la latitude.

- 1—Qui incarnent les rôles de Jules Lanoix, Marthe et le détective dans "Ceux qu'on aime"?
- 2—La photo de René Coutlée a-t-elle déjà paru sur la page-couverture de RADIOMONDE?
- 3—Est-ce que Gérard Delage a des enfants?
- 4—Pourquoi Bernard Goulet n'est-il plus à "La Course au Trésor"?

**UNE ABONNÉE**

Pas plus que trois questions à l'avenir!

- 1—Gaston Dauriac, Blanche Gauthier et André Treich.
- 2—Mais oui, il n'y a pas tellement longtemps.
- 3—Il en a quatre qui sont le soleil de son existence.
- 4—Bernard Goulet a dû renoncer à "La Course au Trésor" à cause de l'émission "Le Tourbillon de la Gaité". L'intervalle de temps qui sépare ces deux émissions n'était pas suffisamment long pour lui permettre d'être présent au départ de la course!

Mlle RENEE LEROY de Québec. Veuillez communiquer avec Mlle Estelle Paré, Manseau, P.Q., si vous voulez vous procurer les numéros de RADIOMONDE de janvier 1939 à décembre 1945.

- 1—Quel rôle Jean-Paul Kingsley joue-t-il dans "La Métairie Rancourt"?

**MADELEINE**

- 1—Celui de Maxime.

- 1—Est-il vrai qu'Alys Robi doit aller à Hollywood?

**ADMIRATRICE QUEBECOISE**

- 1—Alys Robi est à terminer ses contrats actuels. Elle prendra ensuite un mois de vacances et partira alors pour la capitale américaine du cinéma.

**CKCH**  
**K**  
**C**  
**HULL**

**AFFILIÉ À  
RADIO-CANADA**

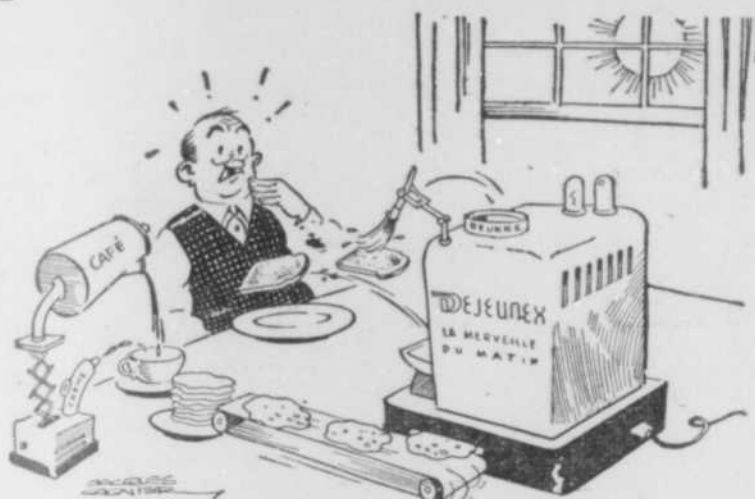
• DE BEAUX PROGRAMMES  
• DE BONS PROGRAMMES  
• UN VASTE AUDITOIRE

**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"

"Quoi de Nouveau?"



Voici une nouvelle émission du poste CKAC qui ne traite que de nouveautés. Toutes les petites inventions et les plus importantes dont la guerre avait arrêté la production et dont elle nous privait vont revenir sur le marché et contribuer à augmenter le confort de la vie moderne. Ne manquez pas cette émission qui nous revient tous les soirs de la semaine à 6 h. 20 et qui n'a pas d'autre but que de vous tenir au courant de toutes ces petites additions au confort et à l'agrément de la vie quotidienne.

Le concours du programme  
Le VIEUX LOUP de MER

Bien que les émissions du programme "LE VIEUX LOUP DE MER" soient terminées pour la présente série, tous les fervents auditeurs de ce programme ont jusqu'au 31 mai pour prendre part au grand concours pour lequel 100 dictographes sont offerts aux gagnants.

Le concours consiste à compléter le quatrain suivant en ajoutant une quatrième ligne où le dernier mot devra rimer avec celui de la deuxième ligne du quatrain, c'est-à-dire "canon" d'après ce qui suit:

"Le déjeuner si succulent",  
"qui est tiré dans des canons",  
"Me fait toujours dire à Maman",  
"

Ceux et celles qui n'auraient pu écouter les dernières émissions du "VIEUX LOUP DE MER" peuvent donc prendre part au concours en complétant le quatrain ci-dessus et en le faisant parvenir à l'adresse suivante: "Compagnie Quaker Oats", Limitée, Montréal 1, P.Q. Les conditions du concours demandent aussi que les concurrents envoient un dessus de boîte de "Sparkies de blé" ou de "Sparkies de riz soufflé" avec chaque envoi. Les jeunes peuvent envoyer autant de réponses qu'ils le désirent. Et nous répétons la date d'expiration soit le 31 mai 1946.

Une boursière de CKAC  
gagnante des "Singing  
Stars of Tomorrow"

Un autre des jeunes talents de chez nous que le poste CKAC s'honore d'avoir fait connaître vient de remporter un succès triomphal à Toronto la semaine dernière. La charmante chanteuse Simonne Flibotte vient en effet de remporter le prix au concours annuel "Singing Stars of Tomorrow".

Simonne Flibotte est une jeune Montréalaise, puisque ses parents s'y établirent alors qu'elle n'avait que deux ans, qui commença très tôt une carrière musicale des plus prometteuses qui en fera une autre de nos vedettes canadiennes-françaises des grandes scènes lyriques et de l'opéra. Elle commen-

fut de talents nouveaux, il a toujours été heureux de donner aux jeunes talents de chez nous la chance de se faire connaître du grand public. C'est ainsi que Simonne Flibotte débuta à la radio, au poste CKAC au programme "En première audition".

A partir de ce moment, elle eut à plusieurs reprises l'occasion de chanter à la radio où elle donna de nombreux récitals et participa à de nombreuses émissions de CKAC, comme le Café-Concert, les émissions de l'Emprunt de la Victoire, "La revue militaire de CKAC".

Au cours de la saison radiopho-



SIMONNE FLIBOTTE, premier prix des "Singing Stars of Tomorrow"

ça dès l'âge de huit ans à étudier le piano et passa bientôt à l'École Supérieure de Musique d'Orremont où elle étudia le solfège la théorie musicale et l'harmonie.

Son premier professeur de chant alors qu'elle n'avait encore que seize ans fut le regretté M. Roberval. Elle étudia ensuite successivement avec le professeur Issarel, avec José De Laquerrière et elle travaille depuis deux ans avec madame Pauline Donald.

Son talent et ses dons musicaux ne devaient pas tarder d'ailleurs à être connus et appréciés et c'est grâce à l'initiative des directeurs du poste CKAC qu'elle dut de faire en 1942 ses débuts à la radio. Le poste CKAC a toujours eu comme principe directeur de ne jamais rien négliger pour offrir à ses auditeurs des émissions de la meilleure qualité et c'est pourquoi, toujours à l'af-

nique 1944-1945, le poste CKAC, toujours dans le but de découvrir et de faire valoir les jeunes talents de chez nous, avait organisé un grand concours radiophonique, le premier du genre, qui s'appelait, on s'en souvient: "Les Boursiers de CKAC". Une fois de plus, Simonne Flibotte eut l'occasion de faire valoir la richesse de sa voix et ses dons musicaux et elle décrocha contre vingt autres concurrents le premier prix pour la section "Art vocal" du concours.

A la suite de ce succès, le poste CKAC lui confia pour une période de deux mois une émission hebdomadaire d'un quart d'heure. A quelque temps de là, elle quitta le poste CKAC pour se rendre à Toronto où elle devait pour la première fois prendre part au concours des "Singing Stars of Tomorrow". Son talent déjà bien mûri lui valut tout de suite de dé-



(Les meilleures blagues des programmes de CKAC)

Pierrot Latulipe

..Pierrot: Aie, m'sieu l'annonceur, j'vous ai trouvé une belle maison de campagne. Des beaux arbres fruitiers, tout le tour de la maison, une belle plage de sable, tout meublé, et puis, tout ça, rien que \$25.00 pour la semaine.

Annonceur: Mais où ça donc, Pierrot?

Pierrot: Dans les îles Hawaï, patate frite!

\*\*\*

Au Ralliement du Rire

Marcel: Au fait, Ovila, avant le programme, est-ce que je ne t'ai pas vu manger au restaurant avec une femme?

Ovila: Moi, manger avec une femme?

Marcel: Tu mangeais des petits pois.

Ovila: Des petits pois! Alors, je ne mangeais pas avec une femme, je mangeais avec mon couteau!

\*\*\*

Au Café-Concert

Jacques mène une enquête sur la semaine du grand nettoyage. Il a interviewé un monsieur grevé d'impôts, une chanteuse, un député. Le voici devant une jeune fille:

Jacques: Et vous, mademoiselle, est-ce que de ce temps-ci...

Lucile: Moi, de ce temps-ci, je suis en amour...

Jacques: Je viens vous parler du nettoyage...

Lucile: Vous perdez votre temps. Vous saurez que j'ai mon AMOUR-PROPRE.

crocher le troisième prix, ce qui était déjà un fort beau succès pour un premier essai et personne n'a été surpris d'apprendre au cours de la semaine dernière qu'elle avait cette année remporté le premier prix.

Ce n'est donc pas sans raison que le poste CKAC est particulièrement fier de ce succès qui ouvre à l'une des notes une carrière des plus prometteuses et qui la conduira vraisemblablement sur les grandes scènes lyriques du monde et contribuera à répandre au loin la réputation des Canadiens français dans le domaine artistique.

Ne manquez pas  
le départ!  
vendredi soir  
CKAC — 9 h. 30  
"LA COURSE  
AU TRESOR"

\$100.00 en partant.

SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉES

Le Théâtre des Vedettes

MARDI — 8:00 p.m.

Jean Rivard, le défricheur

MERCREDI — 8:00 p.m.

On chante dans mon quartier

VENDREDI — 8:00 p.m.

Ce sont des réalisations du  
poste CKAC

## Toilettes Légères Pour Tout l'Été

Quelques-unes de ces petites robes d'été sont indispensables dans votre garde-robe estivale. Elles se portent dans mille et une occasions et soulignent à merveille votre personnalité.

Vous avez le choix dans un beau crêpe à petits imprimés ou dans un superbe jersey de soie délicatement fleuri dans les plus récentes teintes gaies et riantes. Tailles 11 à 19 et 20½ à 28½ à prix variés.

**\$8.95 à \$25.00**



*Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.*

**Falkirk  
3541**

**MESSIER**  
J.-E. CADIEUX, président. J. C. AUBRY, sec.-trés.

ARGENT REMIS  
SI LA MARCHANDISE  
NE SATISFAIT PAS

**"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"**